

LA SCÉNARIOTHÈQUE DES
LA Lecteurs
Anonymes.



Un scénario de Gustave Kervern & Benoît Delépine

- Publication à but éducatif uniquement - Tous droits réservés -
Merci de respecter le droit d'auteur et de mentionner vos sources si vous citez tout ou partie d'un scénario.

EFFACER L'HISTORIQUE

Écrit et réalisé par
Gustave Kervern et Benoît Delépine

Version du 09.09.2019

No Money Productions - Les films du Worso

1/ ZONE PAVILLONNAIRE – EXT JOUR

Images de survol d'un lotissement tentaculaire. C'est une cité-dortoir de pavillons récents, en périphérie d'une ville.

Générique.

1BIS/ ZONE PAVILLONNAIRE / CHATEAU D'EAU – EXT JOUR

Le drone poursuit sa course, avant de s'écraser sur un château d'eau, rejoignant un petit cimetière de drones-jouets...

2/ PAVILLON BERTRAND – INT JOUR

Dans un des pavillons, un homme (Bertrand, 50 ans) revenant de la cuisine, rejoint une jeune femme (Marie, une quarantaine d'années), qui est assise sur le canapé, avec un sac en plastique, à ses côtés, posé par terre. Elle regarde son portable.

MARIE :
T'as vu. Y'a Kim Kardashian qu'est morte.

BERTRAND (revenant avec deux bières) :
C'est un fake.

MARIE :
Ha bon ... par contre, le truc de « la fin du monde » ça a l'air d'être un vrai truc, non ?

BERTRAND :
Ouais ouais. T'es sûre alors, tu veux pas rester dîner ?

MARIE :
Non, je peux pas, mon mec m'attend.

BERTRAND :
Ok Et ton fils ça va ? ..

MARIE :
Au taquet ! C'est son anniversaire ce soir.

BERTRAND :
Quel âge il a déjà Sylvain ?

MARIE :
15.

BERTRAND :
15. Deux de plus que toi Cathya. Et ça va, il travaille bien à l'école ?

MARIE :
Il cartonne ! Que des bonnes notes.

BERTRAND :
Il va avoir un beau cadeau alors ..

MARIE :
Je sais pas encore .. faut que je trouve une idée d'un truc cher et qui va pas servir longtemps .. (regardant de nouveau son téléphone) ... T'as compris ce que c'est le bluetooth toi ? (Bertrand fait non de la tête, visiblement dépassé) .. et à quoi ça sert ?

Cathya, la fille de Bertrand, 13 ans, vient les voir, avec une tartine de Nutella à la main.

CATHYA :
Vous êtes nuls ... vous êtes vieux ... (elle prend le téléphone de Marie, demande à son père de lui tenir sa tartine) ... c'est trop facile .. (elle fait des manipulations sous le regard admiratif de son père) .. ché pas ... j'y arrive pas (elle lui redonne le téléphone et s'en va).

3/ PAVILLON CHRISTINE – EXT JOUR

Toujours avec son sac, Marie va vers un autre pavillon. On pense qu'elle va chez elle, mais non, elle va chez une voisine, Christine, qui ouvre sa porte. Habillée en noir.

3B/ PAVILLON CHRISTINE / JARDIN – EXT. INT JOUR

Cut. Marie boit un verre de bière, assise sur un canapé, dans le jardin de derrière, où tous les meubles ont été déplacés, même la télé, allumée. Un salon reconstitué !

CHRISTINE :
Alors t'en dis quoi de ma bière ?

MARIE :
Pas mal.

CHRISTINE :
C'est moi qui l'ai faite. J'ai acheté un kit de brassage. Pareil pour les toasts, j'ai acheté une machine à pain et une machine à faire du tarama. Je fais tout moi-même, j'ai décidé. (montrant la bière) T'en veux une autre ?

MARIE :
Non ça ira.

Ça sonne à la porte.

MARIE :
T'attends du monde ?

CHRISTINE :

Je sous-sous-loue mon salon pour me faire un p'tit peu de thunes.

MARIE (terminant sa bière cul-sec) :

Bon, faut que j'y aille. Je suis passée vite fait. C'est l'anniversaire de mon fils ... 15 ans.

Elle accompagne Christine vers la porte d'entrée. Des musulmans pénètrent dans la maison avec des tapis de prière. Marie les salue et prend congé de Christine.

4/ PAVILLON BERTRAND – INT JOUR

Bertrand et sa fille mangent en tête-à-tête. Des coquillettes-jambon.

BERTRAND :

Je sais pas comment ils font les musulmans, sans le jambon, je serais perdu ! Ça va ma chérie ? ... j'ai plus d'idées pour l'accompagner, le jambon .. riz, pâtes, patates, désolé... faut que je te fasse plus de légumes ... des courgettes, t'aimais bien les courgettes quand tu étais petite ... panées même ... tu prendras une compote hein, au moins ... allez tu finis vite, qu'on aille terminer tes devoirs ...

5/ PAVILLON VOISINS – INT JOUR

On se retrouve directement chez un troisième voisin. Marie est assise, avec un homme. Ils boivent une bière.

MARIE :

Alors, ça vous intéresse ?

L'HOMME :

Faut voir, on trinque d'abord. Santé !

MARIE :

Santé !

L'HOMME :

Ha ! Faut se regarder dans les yeux !

Marie, gavée par cette coutume, ouvre exagérément grand les yeux, et re-trinque. La femme du voisin arrive dans le salon.

L'HOMME :

Vous voulez pas dîner avec nous ? ... ma femme a préparé un plat cuisiné.

MARIE :

Merci non .. je peux pas .. je vais y aller ... je suis un peu pressée ... c'est l'anniversaire de mon fils ...

L'HOMME :

En tout cas, n'hésitez pas, c'est vrai que j'ai pas besoin de meubles mais on sait jamais .. (à sa femme) .. madame Dehoux me proposait un chiffonnier en pin ...

MARIE :

En chêne .. en chêne.

L'HOMME :

En chêne oui. Pour ...

MARIE :

400 euros .. au lieu de 800.

LA FEMME (peu aimable, s'asseyant, son mari lui sert à boire) :

On a tout déjà ... malheureusement. 1 Nordlen, 1 scully

L'HOMME :

Ikea...

La femme trinque avec Marie. Elles se regardent exagérément. Puis la femme trinque avec son mari. Le couple se regarde fixement encore. Ça dure.

MARIE (un peu gênée, rompant le silence) :

Et j'ai aussi une armoire à CD, à 100 euros ? .. je l'ai acheté 300.

L'HOMME (regardant sa femme) :

Non plus hein ?

LA FEMME (sèche) :

Non plus. On a revendu tous nos CD. On écoute tout en streaming maintenant.

MARIE :

C'est-à-dire ?

L'HOMME :

Sur internet.

LA FEMME (ironique) :

Ben oui. Faites pas ça vous ? C'est fini les CDs

MARIE (gavée parce qu'elle n'y comprend rien) :

Ben non pas moi ... j'aime bien payer moi, beaucoup, tout le monde, tout le temps ... bon, j'y vais ... Merci. Je vais récupérer mon ... ?

LA FEMME (un peu sèche) :

Il est là.

Au revoir. Merci d'être passée.

La femme se baisse derrière le canapé.

L'HOMME (OFF) :

En tout cas, c'est bien qu'on se connaisse mieux. On se croise mais on se parle jamais.

La femme se relève avec le téléphone de Marie et son chargeur. Qu'elle lui donne.

MARIE (regardant l'écran de son téléphone) :

Ça a pas chargé. Je comprends pas. C'est le troisième chargeur que j'achète en un mois ! Pfff, y me reste que 30%. Tant pis.

LA FEMME (OFF) :

Vous avez même pas de coque batterie externe ?!

Elle revient s'asseoir.

LA FEMME :

Pauv fille...

Ils se regardent longuement dans les yeux comme pour trinquer et posent leurs verres.

6/ ZONE PAVILLONNAIRE – EXT JOUR

Marie repart vers chez elle. Plan très large. Elle pianote sur son téléphone.

MARIE :

Et merde .. (Elle appuie sur une touche) ... Allo ? Bertrand ? ... je suis emmerdé là .. j'arrive plus à envoyer des mails ... ça me marque (Elle lit vite) « Mot de passe invalide .. Impossible d'envoyer le message via le serveur « Marie.Dehoux@wanadoo.fr » ... essayer avec un autre serveur d'envoi » .. T'as un autre serveur d'envoi toi ? On en a tous un ? Putain, c'est pas grave, merci...

Elle raccroche et refait un numéro. Elle marche dans le lointain.

MARIE :

Allo ? Christine ... oui .. dis-moi, y'a un gros problème, j'arrive plus à envoyer des mails ... ça me marque (elle lit vite) « Mot de passe invalide .. Impossible d'envoyer le message via le serveur « Marie.Dehoux@wanadoo.fr » ... C'est quoi un autre serveur ?

7/ PAVILLON BERTRAND – EXT CHIEN ET LOUP

Plan sur le pavillon de nuit, avec une lumière allumée.

7B/ PAVILLON BERTRAND – INT SOIR

BERTRAND (devant son ordinateur) :
**J'accepte ! J'avais déjà accepté putain mais c'est pas vrai ! ...
Oui j'accepte J'accepte tout moi ! M'en fous, j'ai pas de vie privée !**

8/ PAVILLON MARIE – EXT/INT SOIR

Enfin Marie est devant chez elle. Elle ouvre la porte avec ses clés. Les fait tomber. Les ramasse. Ouvre la porte.

MARIE :
Chéri, c'est moi !

Elle entre dans le vestibule. Enlève son manteau. S'assoit dans le salon, enlève ses chaussures. Elle va vers la cuisine.

MARIE :
Humm ... ça sent bon .. tu nous a fait à manger ? Ça c'est sympa alors.

Elle rentre dans la cuisine. Personne. Elle prend une bière dans le frigo.

MARIE :
T'as passé une bonne journée chéri ? ... Moi très bonne ... J'ai rien fait, comme d'habitude ... une ou deux courses ... un ou deux coups de fil ... une ou deux lessives ... une ou deux vaisselles ... rien quoi.

Elle s'assoit dans le salon. Elle se prend la tête dans les mains. Silence. Elle lève la tête. Comme si elle avait entendu un bruit.

MARIE :
Ha, c'est toi Sylvain ? Ça va mon amour ? Au fait ... bon anniversaire !

Elle fait semblant de prendre son fils dans ses bras. Serre très fort ses propres bras.

MARIE :
Attends .. vas-y ... ferme les yeux (Elle s'assoit et sort de son sac plastique, un gâteau) .. **vas-y ouvre les maintenant ..** (elle se lève, fait le tour de la table, souffle les bougies mêmes pas allumées. Refait le tour de la table et applaudit en criant : « Bon anniversaire »).

7B suite/ MAISON BERTRAND – INT SOIR

Bertrand est toujours devant son ordi.

BERTRAND (à lui-même) :
C'est quoi un pop-up ? Bordel de merde ?!

Le téléphone de Bertrand sonne.

BERTRAND :

Allo ? ... Oui ... C'est qui ? (...) C'est moi, mais comment vous avez eu mon numéro de téléphone ? (il se radoucit) ... **Mais .. vous savez quoi d'autre sur moi ? Exact... (...)** Exact... (...) **Exact ... Oui c'est vrai je collectionne les boules de neige, c'est fou ça ! Et c'est vrai j'ai tous les disques vinyl de Céline Dion .. mais oui, mais oui .. sauf « Céline Dion chante Noël » je l'ai pas .. c'est vrai ...** (il s'allonge sur son canapé) ... **Et vous voulez me vendre quoi, vous ? (...)** Rien ! Ha ha, ils disent tous ça, au début, et ça finit toujours par une proposition qu'on peut pas refuser... **Ha, pas vous ? ... En tout cas vous avez une belle voix, un bel accent aussi ! ... Vous avez quand même une proposition à me faire ... ha ?** (souriant) .. **je me disais aussi ...** (Cathya, la fille de Bertrand arrive. Bertrand se redresse prestement) .. **mais là, je suis en réunion ... oui je travaille tard ...moi aussi ... héhé ... rappelez moi heu** (il regarde sa fille, gêné) ... **ben rappelez moi ... heu .. rappelez moi** (Il raccroche).

CATHYA :

Papa, j'arrive pas à dormir.

BERTRAND :

T'inquiète pas ma chérie, ça va venir le sommeil .. Je leur ai re-re-re écrit à Facebook .. j'ai encore posté un courrier y'a trois jours.

CATHYA (esquissant un sourire) :

Ca sert à rien, c'est mort.

BERTRAND (s'énervant) :

Non c'est pas mort. Crois-moi c'est pas mort ! J'ai enfin trouvé le bon numéro de téléphone .. de leur putain de siège social aux USA. On va pas les lâcher. Je vais la vendre notre putain de voiture. Et avec l'argent, on va se payer des putains de supers avocats ! Ceux qui ont défendu Strauss Kahn ! (il prend sa fille dans ses bras. Petit silence)

CATHYA :

C'est qui Strauss Kahn ?

BERTRAND :

Un gros .. dans une chambre d'hôtel ... qui a cru que la femme de chambre faisait partie du room service ...

9/ PAVILLON MARIE / SALON – INT SOIR

Marie fait une photo d'une table basse, puis d'un meuble avec des étagères.

MARIE (OFF) :

Qu'est-ce qu'il est bien monté ! ... Si ça se vend pas en deux secondes, j'y comprends rien.

Plan fixe et long sur un canapé super bien éclairé. Marie entre dans le champ et oriente la lumière d'une lampe différemment. Elle a son portable en main. Elle fait plusieurs photos du canapé.

MARIE :

Voilà, c'est bien ça, c'est parfait ce que tu me donnes...

Les regarde. Semble satisfaite.

Elle s'assoit et poste ses photos sur « Le bon coin ».

10/ PAVILLON CHRISTINE - INT SOIR

Christine est dans la cuisine, sur internet. Dans l'embrasure de la porte, on aperçoit et on entend des musulmans qui prient.

CHRISTINE :

Ben non je ne suis pas un robot trouver les feux rouges ? .. C'est un feu rouge ça ... Ok ... trouver les devantures de magasin maintenant ? ...

11/PAVILLON BERTRAND - INT NUIT

Bertrand est assis sur le lit de sa fille, Cathya, qui est couchée.

BERTRAND :

Ton petit somnifère du soir. Ma chérie, tu vas retourner à l'école, crois-moi.

CATHYA :

Oui papa.

BERTRAND :

Je vais aller revoir ta prof principale. Elle va finir par faire quelque chose. C'est pas possible. Ça va se régler, t'inquiètes pas. Tu me fais confiance ? (silence) ... Tu sais, à chaque fois que je fais quelque chose, je me dis toujours : qu'est-ce qu'elle aurait fait maman si elle était là ?

CATHYA :

C'est vrai ?

BERTRAND :

Oui. Et maman elle aurait jamais laissé tomber. Elle se serait battue jusqu'au bout. Je suis son exemple.

CATHYA :

Je suis rassurée .. que t'aies pu récupérer les couilles de maman ...

12/ PAVILLON MARIE / CHAMBRE – INT NUIT

Marie se couche avec 1000 précautions et éteint la lumière. Elle se retourne, la latte tombe.

Elle soulève le matelas du lit électrique avec difficulté. Elle remet une des lattes qui est tombée.

13/ PAVILLON CHRISTINE – EXT NUIT

Plan sur le pavillon de nuit.

13BIS/ PAVILLON CHRISTINE – INT NUIT

CHRISTINE :

Qu'est-ce que c'est ça encore ?! .. (plan sur l'ordi où on voit un champ de petites fleurs diverses découpé en plusieurs carrés) ... Trouver les coccinelles ? .. Non mais c'est pas possible ! Les coccinelles ??

14/ PAVILLON MARIE / CHAMBRE MARIE – INT NUIT

Noir. Le téléphone de Marie sonne. La lumière de son portable apparaît. On ne voit ensuite que son visage, éclairé par l'écran.

MARIE (après un silence, elle re-téléphone) :

Bertrand ? j'arrive pas à dormir a cause de ma mutuelle tu compares toi les mutuelles ? .. parce que j'ai l'impression de payer une fortune moi ! ... Ben je paye 1200 euros par an... mais on y comprend rien dans les remboursements Ah ouais c'est énorme ?! ha tu trouves ?! ... t'es à laquelle toi ? ... Ha ? ... Je vais changer alors ... Ah bon ? Mais pourquoi ? Mais quelle fin d'année ? Faut attendre quelle fin d'année pour changer ? merde ... bon .. ben ok ... je vais attendre ... merci Bertrand hein ... salut.

Elle raccroche et rallume.

MARIE (affolée) :

Merde ! j'ai oublié de demander un échelonnement pour payer la taxe foncière ... c'était aujourd'hui dernier délai je crois, je vais vérifier ! (elle rallume son portable) Putain ... batterie !

Elle se lève, la latte retombe.

MARIE :

Et merde !

15/ PAVILLON MARIE / ENTREE – INT NUIT

Marie descend les escaliers avec une boule faite de fil de différents chargeurs. Elle ouvre la porte. C'est Bertrand.

BERTRAND :

J'arrive pas à dormir. J'ai trop de choses dans la tête .. Je peux entrer ..

MARIE :

Heu ... non .. désolé Bertrand, y'a le petit qui dort sur le canapé...

BERTRAND (à voix basse) :

Ha ok ... non mais, en plus, tu m'as mis le doute avec ton histoire de mutuelle. Je me suis inscrit sur un comparateur. Résultat : je suis bombardé de spams. Ça m'a mis un virus sur mon ordi !

MARIE :

Ha merde !

BERTRAND :

Pas grave. Du coup, j'ai été obligé d'acheter un antivirus gratuit à 14 euros par mois .. mais bon, en tout cas, j'ai bien regardé mon contrat, c'est sûr tu t'es fait avoir avec ta mutuelle. C'est pas possible de payer aussi cher ! Mais .. avec un tarif pareil, si tu vas à l'hosto, t'as une chambre particulière au moins .. j'espère ??

MARIE :

Non je crois pas.

BERTRAND :

Ha bon ? .. Mais ..t'as au moins 100% sur les cures thermales ?

MARIE :

Non non.

BERTRAND :

Non ?! Et sur les couronnes dentaires métalliques, t'es à combien ?

MARIE :

J'ai un plafond de 300 euros je crois ?

BERTRAND (se prenant la tête dans les mains) :

300 euros seulement ?!

MARIE :

Et aussi j'ai vu, je suis à 75% de la base de remboursement de la sécu pour l'appareil auditif ...

BERTRAND :

Quoi ? 75% ! Marie, c'est vraiment du vol. Marie, je suis à 250% moi !!

MARIE (fatiguée) :

Je sais que c'est de l'arnaque. Ça me fatigue tout ça. Allez faut que j'essaye de dormir. Merci Bertrand. Bonne nuit.

BERTRAND (s'en allant) :

Bonne nuit Marie ... Les chiens ... c'est vraiment des chiens les assureurs. Te laisse pas faire. Ils profitent de femmes comme toi, hyper crédules, pour faire leur beurre. 75% sur l'appareillage auditif ! 75% !! J'en reviens pas ! En plus, fais gaffe, t'es pile à l'âge où arrivent les acouphènes ...

Elle referme la porte et monte les escaliers.

MARIE :

Ah oui, chargeur... Hitachi, non, Motorola, non, Radiola, alcatel, non...

16/ PAVILLON MARIE / SALON – INT NUIT

Elle va sur le site du gouvernement en se curant les crottes de nez.

MARIE (à elle-même) :

Merde, c'est aujourd'hui...c'est ça, c'est le dernier jour ... La taxe foncière ? d'accord, mais c'est la banque le proprio, c'est elle qui devrait la payer, la taxe foncière, parce que la maison elle est pas encore à moi ... elle est même loin d'être à moi vu le crédit !

Bip. Elle reçoit un mail.

« Bonjour madame. Je suis très intrressé par votre canapé. Pour me permettre de vous payer par virement. J'ai besoin de vos coordoniers de la banque. Pouvé vous me donné votre numéro de conte s'il te plé et le numéro de carte bleu avec les 3 chiffre derrière surtout. Merci madame. Jean-Paul Patrick. ».

Elle répond.

« Chair Jean-Paul Patrick, hallé vou fer maître ! »

17/ PAVILLON BERTRAND – EXT NUIT

Marie sonne à la porte de chez Bertrand. Elle a du rouge à lèvres, une robe et des talons. Bertrand ouvre, en pyjama. Sans sa moumoute.

MARIE :

Bertrand, tu veux pas qu'on aille boire un coup en ville ?

BERTRAND :

Ah ouaiiiiiiiiiis !

Bertrand se met en marche, en pyjama. Laissant sa porte ouverte. Regard interrogateur de Marie. Bertrand fait quelques pas et s'écroule par terre, faisant démarrer les lumières de son jardin et l'arrosage automatique. Il était totalement ivre. Marie s'accroupit à côté de lui.

MARIE :

Bertrand ?!!!!

18/ PAVILLON BERTRAND / SALON – INT NUIT

Bertrand est assis sur le canapé, plein d'herbes collées à son pyjama. Marie est à côté de lui.

MARIE :
Ça va aller Bertrand ?

BERTRAND :
Désolé .. j'avais besoin de plus penser à rien.

MARIE :
Ben oui.

La fille de Bertrand arrive. Bertrand s'affaisse sur le canapé.

CATHYA (inquiète) :
Qu'est-ce qu'il a papa ?

MARIE :
Rien... il a voulu débrancher son cerveau ..

CATHYA :
Ha bon ?! Mais c'est grave ?

MARIE :
T'inquiète il a une grosse batterie.

19/ VOITURE MARIE / FEU ROUGE – INT NUIT

Marie est à un feu rouge. Christine arrive, en voiture, à sa hauteur. Elle ouvre sa vitre.

CHRISTINE :
T'as pris ta bagnole ? Je croyais que tu voulais plus rouler, pour le kilométrage ? Tu veux plus la vendre ?

MARIE :
Si si je la vends ! Nan je la prends juste ce soir, après j'y touche plus.

CHRISTINE (en souriant) :
Allume tes phares quand même, ce sera mieux !

MARIE :
Ha ! Oui. Ça fait tellement longtemps que je suis pas sortie le soir, j'avais oublié ! Je vais faire un tour en ville, tu veux viens ?

CHRISTINE (ouvrant la vitre arrière, pour montrer sa cliente à Marie) :
Peux pas moi ... j'ai une course, en urgence (A l'arrière, une vieille deux embouts à oxygène dans le nez, qui lui fait un signe) ... un transport médical. Dites bonjour à ma copine Marie.

MARIE :
Tu me rejoins après si tu veux ..

CHRISTINE :
Ben non ... j'ai 50 bornes à faire maintenant ... je dois aller à Béthune... (montrant la vieille) .. elle a une coloscopie demain matin ... mais elle préfère attendre dans le couloir et être la première à passer ... que l'appareil soit bien rincé.

VIEILLE DAME :
Oui je préfère que ce soit plus propre.

MARIE :
Ha ouais ... Bon ben, bon courage ...

CHRISTINE (montrant son téléphone) :
Je vais regarder « Les Simpson », ça passera plus vite .. j'en suis qu'à la saison 23 épisode 3 ... et toi ?

MARIE :
Saison 0 épisode 0. Il faut que je m'y mette.

20/ PAVILLON BERTRAND / SALON – INT NUIT

Bertrand dort sur le canapé. Sa fille le recouvre d'une couette. **Lui remet délicatement sa moumoute.** Et range les verres vides.

21/0 TOILETTES BAR « LE BADABOUM » – INT NUIT

3 jeunes filles patientent devant la porte des toilettes « Femme ». Un garçon est en train de faire pipi dans un urinoir. Entre Marie qui regarde les autres filles et décide de se soulager dans le deuxième urinoir.

21/1 BAR LE BADABOUM – INT NUIT

Un groupe de filles/garçons boivent des coups près du comptoir. On découvre Marie qui se faufille vers le comptoir en dansant, renversant sa bière qui tanguent. Les jeunes clients sont un peu gênés.

MARIE (à un jeune) :
Un double baby !

LE SERVEUR :
Désolé .. mais .. ce sera le dernier.

MARIE (se marrant) :
Ici oui. Ha ha ha.

Elle regarde son portable. Rit toute seule. Montre le portable au serveur.

MARIE :

Vous connaissez cette vidéo. Trop drôle. C'est le chat qui tape contre la vitre de la boulangerie, vous l'avez vue celle-là ?

LE SERVEUR :

Elle a été vue 700 millions de fois, alors oui tout le monde l'a vue.

MARIE :

C'est moi qui l'ai postée ! Ca a fait le buzz !

Un jeune garçon entre dans le bar et se dirige vers Marie.

LE GARÇON :

Bonsoir ... ça va ?

MARIE (étonnée) :

Hein ? .. ben oui ça va. Ça va bien. Et vous ?

LE GARÇON :

Vous pouvez m'offrir un verre ?

MARIE (étonnée) :

Pourquoi je vous offrirais un verre ?

LE GARÇON :

Bein parce que je te drague.

MARIE :

Hein ? C'est direct mais .. pourquoi pas. (Au serveur) Tiens, tu lui sers. Tu veux quoi ?

LE GARÇON :

Pareil.

MARIE (au serveur) :

C'est pour moi.

LE GARÇON :

Je suis en terrasse avec un pote. Si vous voulez venir ...

Marie prend son verre et se dirige vers la sortie.

22/ VOITURE CHRISTINE / TRAJET HOPITAL- INT NUIT

Plan sur la vieille dame qui est emmenée à l'hôpital **et qui parle toute seule**. En off des rires épars. A l'avant Christine, fascinée, regarde « Les Lascars » en conduisant, avec des écouteurs. C'est elle qui rit fort !

23/ VOITURE MARIE – INT NUIT

Marie conduit, fenêtre ouverte, elle chante « coincoincoincoin »

24/ IMMEUBLE EX-MARI – EXT NUIT

SUPPRIMÉE

25/ IMMEUBLE EX / APPARTEMENT EX MARI – INT NUIT

On entend Marie (off) chanter « coincoincoincoin » puis sortir de l'ascenseur.

Elle met difficilement une clé dans la porte. Entre. C'est tout noir. Elle se dirige vers une chambre, à la lumière de son portable. Des fusils sont accrochés au mur. Elle découvre une photo de son mari, le pied sur un panda mort. Elle continue son avancée. Ouvre la porte. Dans le rayon de lumière, un garçon de 15 ans en train de dormir.

MARIE (le réveillant et parlant doucement) :
Sylvain, c'est .. c'est maman ...

SYLVAIN (étonné) :
Maman ? ...

MARIE :
Je reste pas longtemps ... j'avais gardé la clé d'ici ... de quand on était venu habiter avant d'acheter chez nous ... t'es bien ici ? ... Heureusement que grand-père André le gros veinard il a plein d'appartements à lui hein ? ... je voulais te dire ... j'y suis pour rien moi ... je suis peut-être chiante, je sais, mais c'est pour vous que je faisais tout ça ... pour toi .. tu sais, tout a commencé quand j'ai décidé d'aller sur les ronds-points .. ton père voulait pas que j'y aille sur les ronds-points, il a dit « non Marie, à la niche ! » ... mais, putain, j'étais en colère, je le faisais pour toi ... à un moment, faut gueuler .. j'avais envie d'être vivante ... j'étais vivante ...

SYLVAIN :
Tu sens le vin maman ...

MARIE :
Ha non... pas le vin .. la bière oui peut-être ... oui ben parce que j'ai bu l'apéritif .. avec Bertrand ... avant-hier au moins mais ça reste dans la bouche ... l'odeur ... mais voilà je voulais te dire que je t'aime ... et que papa je lui en veux pas mais c'est lui qui en a marre de moi ... on avait déjà failli se séparer plusieurs fois avec papa tu sais, mais moi je voulais pas, je devrais pas te le dire ... mais on l'a pas fait pour toi .. je devrais pas te le dire mais faut être franc, je pense, avec les enfants ... tu peux

comprendre, t'es grand maintenant ... tiens, au fait, c'est pour toi (elle lui donne 50 euros) ... pour ton anniversaire mon grand ... j'y vais .. je veux pas réveiller papa ... ça va papa au fait ? Elle va bien papa ?

SYLVAIN :

Oui oui. T'inquiète pas.

1. MARIE

bon j'y vais parce que t'as école demain sûrement. Je t'aime (Elle fait plein de bisous avec sa main).

Elle s'en va en refermant la porte. Laissant le garçon désarçonné.
La porte se ré-ouvre.

MARIE (se rasant sur le lit) :

Tout ça c'est à cause de cette putain de vie avec tous les problèmes qu'on a, plus la guerre partout dans le monde, le réchauffement, y'a bientôt plus d'éléphants, plus de poissons tout ça ... (se rendant compte qu'elle fait peur à son fils) .. mais t'inquiète pas .. tout va bien ... la vie est belle quand même ... (se rattrapant) ... la vie est super belle ... (le prenant dans ses bras, émue) ... pourquoi t'as choisi de rester avec papa et pas avec moi ?

SYLVAIN :

T'as pas d'argent maman, tu travailles pas. Avec toi, comment j'aurais pu avoir tout ça, ma chaise de gaming (il lui montre une chaise de bureau high tech), mon clavier RGB ou ça (il lui montre 4 paires de baskets. Elle prend une paire avec des lacets dorés, des couleurs partout, des leds dans la semelle) .. ça, ça coûte 700 euros, c'est des « Air Magic 08 Ultrapump gold », numérotées, avec les lacets plaqués or. J'ai fait la queue 6 heures pour les avoir...

MARIE :

Ouais, bonne nuit...

Elle se lève, dépitée, et s'en va. Toujours à la lumière de son portable, elle se dirige vers la cuisine. La lumière du portable s'éteint. Noir. La porte du frigo s'ouvre. La lumière du frigo éclaire son visage.

Elle prend un paquet de 4 tranches de jambon.

MARIE (examinant le paquet) :

Grigo américain, y se fait pas chier... Voilà, le plus cher, 4 euros 35 celui-là ... Y se fait pas chier !

26/ PAVILLON MARIE / CUISINE – INT JOUR

Le lendemain matin. Marie, dans le coaltar, est en train de faire son café. Sur la table, le paquet de jambon vide son mari. Elle ramasse une tranche de jambon tombée par terre, à plat. La remet machinalement dans le paquet qu'elle remet au frigo.

MARIE (au téléphone) :

... oui Maître... oui Maître, ... Mais y'a quasiment abandon de domicile ... si j'ai pas une pension quelconque, je suis foutue .. je travaille pas moi ... j'ai jamais trop pu travailler ... j'avais un diplôme et tout ... mais j'ai tout arrêté pour élever mon fils. Du coup, là, je suis déjà obligée de vendre plein de trucs chez moi pour payer le crédit de la maison ... je suis dans un tunnel maître ... hein ? non .. c'est une expression ... j'entends bien ... j'entends bien ... C'est une expression, oui maître ... merci maître ...

Elle raccroche, regarde son téléphone.

MARIE (à elle-même) :

Comment ça cette conversation-consultation vous sera facturée 35 euros ?!! C'est quoi ça ?! ...

Son téléphone re-sonne.

MARIE :

Allo ? ... hier soir ? ... Qu'est ce que c'est ça Badaboum ? moi au Badaboum ? Ah non on a pas fait l'amour Monsieur ça ça m'étonnerait ! J'ai pas fait l'amour depuis deux ans au moins .. déjà, pour commencer. Donc je le sentirais la prochaine fois. Tout a fait ça fait un bail... Alors monsieur le détraqué, moi ce que je vous propose ben c'est d'aller astiquer sur You Porn, c'est ouvert, là, il est 9 heures, et faites pas chier la ménagère en jachère, allez au revoir ! (elle raccroche). Connard !

Ça sonne à la porte. Elle va ouvrir. Un mec en sueur, avec un vélo à la main, et un énorme sac sur le dos, marqué « ALIMAZONE » ... il a du mal à respirer .. et ne peut quasiment pas parler ...

LE LIVREUR (respirant fort) :

Alimazone...

MARIE :

Ah oui mon eau... désolée, je peux pas porter à cause de mon bec de perroquet.

Toujours sans pouvoir parler, le livreur sort péniblement de son sac des packs d'eau. Il en prend un.

LE LIVREUR (respirant fort) :

Signature...

MARIE (en allant chercher un stylo, compatissante) :

Allez courage ! Bientôt la retraite .. nan ?

LE LIVREUR (fermant les yeux, fatigué) :

Plaisantez ! J'ai .. j'ai ... j'ai 35 ans

MARIE :

Oarf... T'façon l'âge c'est dans la tête...

Le livreur présente sa fiche de livraison et un stylo.

MARIE (gênée) :

Vous prendrez bien un café ?

LIVREUR :

Peux pas.

Marie l'entraîne vers la cuisine.

MARIE :

Ça va prendre deux secondes, j'étais en train de le faire...

LE LIVREUR (à contrecœur) :

Vite vite...

Ils sont à la cuisine. Marie remplit la cafetière d'eau bouillante et pousse sur le poussoir.

MARIE :

Je me mets à votre place... Ça doit pas être facile tous les jours ...

Le moût de café résiste au poussoir.

MARIE :

Merde...

Elle appuie un grand coup. Le café gicle ... sur le bon de livraison du mec, posé sur la table. Le formulaire est imbibé de café bouillant, foutu. Ils restent tous deux silencieux, immobiles, effarés.

LE LIVREUR :

(...) C'est pas possible. Vous n'avez pas fait ça.

MARIE :

C'est rien, je vais mettre un coup d'éponge.

Le mec est anéanti.

LE LIVREUR :

Non non , pas le bon de commande !

MARIE :

C'est rien du tout. Je vais quand même vous le signer...

Elle prend le stylo, cherche un endroit vierge sur le formulaire et signe.

MARIE :
Là y'a pas de café... Voilà...

Le livreur craque, à bout de nerfs.

LE LIVREUR :
Noooooon non non non...

MARIE :
Pauv pèpère....

LE LIVREUR :
Pourquoi vous avez fait ça ?

Le livreur ramasse nerveusement son bulletin et s'en va, à toute vitesse. Marie le laisse partir.

LE LIVREUR :
Faut que j'aille livrer mes surgelés...

27/ MAISON MARIE – INT JOUR

On voit Marie sortir de chez elle. Son jardin n'a pas été tondu depuis longtemps. Christine sort aussi de chez elle. Au loin, arrive Bertrand, à pied, qui les rejoint.

28/ VOITURE CHRISTINE / TRAJET ROND POINT– INT JOUR

BERTRAND :
Christine encore merci de nous emmener. 1km de plus avec ma bagnole et je dépasse les 100 000 KM et là... invendable...

MARIE :
Ouais merci .. J'arrive à 200 000 et elle est orange en plus... je la vendrais jamais !

CHRISTINE :
Ben non ... normal. C'est moi qui vous l'ai proposé. Si je peux aider.

La voiture passe devant un grand rond-point très passant, proche d'un hypermarché.

CHRISTINE (montrant le rond-point) :
Hé les amis ... notre rond-point !

MARIE :
Vazy fait un tour complet, j'te paierai un café !

BERTRAND :

Y'a 2 ans déjà ! C'est dingue, quand je pense que c'est là qu'on s'est connu !

CHRISTINE (tournant autour du rond-point en klaxonnant) :

Alors qu'on habitait à 10 mètres l'un de l'autre. C'est surtout ça qui est dingue !

MARIE (nostalgique) :

On y croyait à nos gilets jaunes.

BERTRAND :

Ouais, on était fiers.

29 = 31A/1 SUPERMARCHE – INT JOUR

Marie regarde un produit, l'analyse. En note le prix sur son téléphone.

30/ COLLEGE VILLE – EXT JOUR

Bertrand scrute l'entrée d'un collège. Soudain, il se met à marcher vite. Et va au devant d'une fille de 13 ans qui marche avec son sac pour aller à l'école.

BERTRAND :

Kevina ?

LA PRE-ADO (en train de mâcher un chewing-gum) :

Ouais. Quoi ?

BERTRAND :

Bertrand Pitorin. Pitorin. Ça te dit quelque chose ?! Je sais que c'est toi petit merdeuse, j'ai eu ton nom, la photo de ta sale petite gueule de fouille-merde. Tu peux pas savoir comme je suis vénère. Tu sais pas que tu t'attaques à gros avec moi A très gros. Je vais te pourrir ta vie comme tu as pourri la mienne ... je vais pas te lâcher ... je vais tellement te... te spoiler ta face .. que tu pourras plus jamais aller à l'école tellement tu vas chier tous les jours dans ton baggy ... ce que tu as fait, Kevina, c'est criminel ... tu comprends ?

LA PRE-ADO (pas décontenancée du tout) :

Je peux y aller ?

BERTRAND :

Hein ? .. donne-moi ton smartphone !

LA PRE-ADO :

Ben non ... je peux pas je vais me faire engueuler ... je vous en supplie fréro, tuez-moi mais prenez pas mon portable ... j'ai vais perdre toutes mes flammes sur insta .. c'est hyper grave ...

BERTRAND (la prenant par le col) :

Je suis ceinture noire de Krav-maga, donne-le-moi, vite, ou je te brise la nuque avec un doigt ! (l'ado lui donne son portable avec une coque jaune) .. et si t'en parles à tes parents, je balancerai toute ta story sur la toile .. ok ?

Il lui arrache son portable et part en courant.

31A/ SUPERMARCHE – INT JOUR

Marie note un autre prix sur son téléphone ... qui sonne. Elle répond.

MARIE :

Allo ? ... bonjour ... Ben c'est une table basse euh... classique euh... basse comme... En Tek... elle est en tek oui ! Oui tout a fait, c'est du bois rare, ben c'est simple j'ai pris la dernière au magasin donc... donc c'est plus que rare, c'est carrément vous en trouverez plus ! ... Ah oui non j'avais pas compris que vous parliez de ça bien sûr ! C'est dingue hein ! ... Ben non bien sûr je suis pas pour la déforestation ... Nan mais j'ai pas fait attention quand je l'ai prise, à l'époque on en parlait moins ... Mais je sais madame ... je sais que c'est pour planter de l'huile de palme ... mais non madame c'est pas vrai j'aime les grands singes .. j'adore les orang-outans ... j'ai un calendrier avec des orang outan dans ma cuisine. Mais bien sûr j'écoute France Inter oui ! je sais madame ... je sais bien ... oui ... Mais j'en achète plus depuis longtemps de la pâte à tartiner enfin .. Je vais plus au cirque non plus .. depuis longtemps ... rassurez-vous .. J'achète même plus les biscuits en forme de Zanim... c'était les préféré de mon fils j'en prends plus... mais bien sûr... ça conditionne les gamins a être des viandards mais bien Suuuuur... On est d'accord en fait ! Nan mais écoutez si elle vous plaît la table faut la prendre je veux dire les grands singes qui sont morts a cause d'elle ils vont pas ressusciter si vous la prenez pas hein. Et peut être même que quelque part là-haut les grands singes ils nous regardent et justement ils se disent « au moins cette table elle tuera plus maintenant »... Mais non mais moi non plus je crois pas en Dieu madame je dis ça c'est pour... oui...

LA DAME (OFF)

Le « maquereau aux 3 moutardes » à 2 euros 20 (elle consulte son carnet) .. c'est vraiment les moins chers ici...

31B/ RUE COMMERCE – EXT JOUR

Bertrand marché dans une rue où les commerces sont fermés ou « à vendre ».

31C/ RUE SERRURERIE – EXT JOUR

Il arrive devant sa serrurerie. Il ouvre la porte et rentre à l'intérieur.

31 D/ SUPERMARCHE – INT JOUR

MARIE (à la dame) :

Voilà .. j'ai trouvé ... A côté de la mairie ... le leaderprix le maquereau, je l'ai touché à 2 euros 10 ...

LA DAME :

2 euros 10... j'ai fait 30 Km parce qu'on m'a dit qu'il 'tait moins cher ici... Je vais aller le reposer...

LA DAME (montrant son portable) :

Moi ça passe ... j'ai 4 barrettes ... mais ça dépend des opérateurs ... vous êtes chez qui vous ?

Le portable de Marie sonne>.

MARIE :

Allo ? .. oui .. oui .. je me suis souvenu effectivement de vous ... c'est vrai, on a bu un coup ensemble, dans un bar .. c'est vrai J'ai du vous donner mon numéro dans un moment d'inattention ? ...-Non monsieur, c'est très gentil mais je n'ai aucune intention de vous revoir ... pour quoi que ce soit non merci j'ai déjà assez de problèmes administratifs...

Elle raccroche. Le doute l'envahit.

LA DAME :

Ca passe mal... Vous voulez le code wifi du magasin ? ... je l'ai demandé en arrivant .. je l'ai noté sur mon bas de contention (elle regarde sur le tissu de son bas de contention) ...

32/ VOITURE CHRISTINE – INT JOUR

Christine est avec un client. elle sort de sa voiture avec un petit tapis rouge qu'elle déroule devant la portière arrière. Elle ouvre la portière et fait descendre le client

CHRISTINE (au client) :

... joyeux anniversaire de la part d'HVSC ... qui vous offre en tant que fidèle client ... (elle lui tend une enveloppe) .. bon anniversaire.. monsieur Alran... né le 3 juillet 1983 à Saint Nicolas les Arras, marié, deux enfants, Rhésus O négatif.

Le mac part en vient s'asseoir au bar

CHRISTINE (au client) :

Ca t'arracherait la gueule de dire merci ? tous des chiens.

Elle s'assoit sur le bord de la vitrine, dépitée.

32 BIS/ SERRURERIE BERTRAND – INT JOUR

Bertrand est au téléphone. Tout en gravant une clé avec un tour numérique. Le téléphone rose de la fille est visible, à côté.

BERTRAND :

Allo ? ... excuse me ... my name is Bertrand Pitorin, I live in France ... I call you for my daughter ... I need a lawyer ... a big cabinet like you ... I know you are big .. expensive perhaps but because I want to make a .. comment on dit “procès” en anglais ? ... wait a minute ... (il demande à un client, on entend des bruits de bouche bizarre, Bertrand lui enlève la chose qu’il avait dans la bouche. Bruit caractéristique du décollement : il s’agit d’une empreinte de dents.
) **... heu .. I will explain to you my fucking problem ...so, my daughter is very ... is very ... merde comment on dit “affectée”, “traumatisée” ...**

CLIENT :

Vous en aurez pour longtemps ?

BERTRAND :

En tous cas moins longtemps et moins cher que chez un vrai dentiste...

(au téléphone)

my daughter is totally in the shit .. what ? ... it is not the right place ... you are a .. a quoi ? a fleurist.. oh sorry (il raccroche) ...

Arrivée d’une dame bourgeoise avec un petit chien.

LA DAME :

Alors il est où mon os en 3D...

BERTRAND :

Sit Down, Attendez madame, je finis d’abord l’appareil dentaire de monsieur...

Sonnerie du téléphone, il répond machinalement pendant qu’il lance l’imprimante 3D.

BERTRAND (se radoucissant) :

Allo ? Allo ?... Ah c’est vous que j’ai eu hier ? J’ai reconnu votre voix immédiatement ...

Bertrand regarde machinalement son courrier et tombe sur une lettre recommandée.

BERTRAND (un peu affolé) :

Heu .. oui ... excusez-moi mais ça tombe mal encore ... rappelez-moi si vous voulez ... dans .. dans deux heures disons ... J’ai un recommandé extrêmement important à aller chercher... juste votre prénom quand même ? ... C’est un secret professionnel ou bien ? ... Miranda ... très bien

.. C'est votre vrai prénom ? Parce qu'on sait bien que souvent c'est pas le vrai ... on n'est pas dupe .. Ha ha .. A tout à l'heure alors .. Miranda.

Il raccroche son téléphone.

BERTRAND (dans le speed, reluquant son papier jaune de lettre recommandée) :

Heu .. excusez-moi, dans un quart d'heure pile je dois fermer ... raison personnelle ...

33/ BUS – INT JOUR

Marie a pris le bus pour rentrer. A côté d'elle, un jeune, qui lit un livre. Echange de regards. Le jeune la regarde. Puis baisse ses yeux sur son livre. Et la re-regarde.

LE JEUNE :
Y'a un problème ?

MARIE :
Non rien. C'est rare un jeune qui lit. Comme ça. C'est bien ..

LE JEUNE (étonné) :
Ha ouais ? ...

MARIE :
C'est un livre sur quoi ?

LE JEUNE (montrant la couverture) :
Sur « Comment bien choisir son portable ».

34/ ZONE PAVILLONNAIRE / DEVANT PAVILLON MARIE – EXT JOUR

Plan en hauteur de Marie marchant vers son pavillon. On entend un drone.

MARIE :

- **Oui ? ... J'ai eu une dame au téléphone tout à l'heure ... Il faut tout que je réexplique alors ? .. Je comprends pas, c'est pas pour vous commander mais c'est pas possible d'avoir la même personne au téléphone quand ça coupe ? ou le même pays au moins, ou le même continent ? y'a une demi-heure ... j'explique tout ... et là ça coupe .. je rappelle ... je re-explique tout... et là ça coupe encore !**

MARIE (OFF) :
... Comme je disais à vos deux collègues, c'est bien ça vous fait des sujets de conversation ... je suis client chez vous pour ma box ... mais pas pour mon téléphone ni ma télé ... du coup, je paye une fortune ... je voudrais avoir tout chez vous ...pour économiser ...comment je dois faire ? Un bouquet, un bouquet simple, le moins cher, pas de pack famille, un pack tout seul.

Marie est arrêtée dans la rue. Derrière elle, on voit le gamin qui tient maintenant son drone. Marie se remet à marcher.

MARIE :

... mon numéro client ? .. oui attendez ... je l'ai noté sur un papier parce que je sais pas regarder sur le téléphone et parler en même temps ... attendez je l'ai mis où ? ... attendez, attendez .. je vais le retrouver ...

Plan de loin où on voit Marie se contorsionner avec son téléphone coincé entre son épaule et son oreille.

MARIE :

Ça y est monsieur je l'ai ! (elle sort un bout de papier de sa poche ... mais le téléphone tombe par terre. Marie le ramasse) .. **Allo ? Allo ? Putain ... putain .. putain ..**

Marie est devant chez elle.

MARIE (au téléphone) :

Merci de m'avoir rappelé monsieur, merci infiniment ... Donc qu'est-ce que vous me proposez comme forfait ? ... sms illimités ? .. ok ... appels illimités ? ok ... et internet ? parce que moi je paye environ 70 euros par mois ... je comprends pas ... je vois partout des forfaits pour 20 euros partout dans les publicités ... et moi je paye 70 euros ... attendez Et là, ça ferait combien ? .. 43 euros ... y'a tout ? mais depuis mon téléphone ? Y'a tout ? Pas vers, mais seulement depuis ?

Allo oui ? C'est encore vous ! Oui, ben, j'ai bien réfléchi, c'est sûr et certain, je n'ai pas pu faire l'amour avec vous parce qu'en fait, figurez-vous, j'avais mes règles ce jour-là, j'ai des témoins ... et moi les rares fois où j'ai fait ça à ce moment-là, y'a eu du sang partout, une vraie boucherie... et là ma culotte était propre... oui sur la fesse gauche, oui... non c'est pas une tâche de vin c'est un zona... (*silence*) ... d'accord ... très bien, à tout à l'heure.

Marie raccroche, elle est abattue. Devant chez elle, un voisin est en train de prendre des photos de son jardin, aux herbes hautes et orné d'arbustes desséchés.

MARIE :

Qu'est-ce que vous foutez là, vous ?

VOISIN :

Ah. Je fais partie de l'association « Voisins vigilants ». En votre absence, je préserve votre bien.

MARIE :

En filmant ma pelouse ?

VOISIN :

Pelouse, euh, disons plutôt votre absence de pelouse. Qui participe à la baisse du prix théorique de votre maison, et par conséquent au prix moyen du mètre carré du quartier.

MARIE :

C'est génial votre association. Vous faites quoi le soir, vous regardez des diapos de pelouses ? On peut faire un don ? Il faut vous faire des k-way.

VOISIN :

Je vous entendais parler de règles, il y a des règles pour tout, même pour la copropriété. Sachez, madame, qu'avant même une visite, les acheteurs potentiels vont (montrant le ciel) sur Google Earth et Google Street.

Elle le regarde, effarée. Puis se rue dans son garage.

MARIE :

Ah oui ? Vous savez quoi : vous avez raison. Je me rends. Si y'avait que des gens comme vous, on irait beaucoup mieux.

VOISIN :

A la bonne heure. Quand la voiture Google va passer vous serez bien notée.

Elle sort sa petite tondeuse électrique et se met à tondre.

Le voisin s'en repart, se rengorgeant.

Le drone repasse aussi dessus de la rue. En passant au-dessus du jardin de Marie, on voit qu'elle est en train de finir d'écrire « FUCK YOU » avec la tondeuse...

35/ POSTE – INT JOUR

Bertrand fait la queue. Avec son ticket. Il attend impatiemment son tour. Les numéros défilent. Enfin, le sien s'affiche. Il va vers le comptoir.

BERTRAND (posant le papier jaune de lettre recommandée) :

Au fait, je me permets de dire ma fille était là quand il est passé le facteur, elle va pas à l'école en ce moment ... alors à chaque fois c'est pareil .. on est là mais, comme de par hasard, le facteur laisse un avis .. alors qu'on est làon est là ! .. vous comprenez ...

GUICHETIÈRE (s'en foutant et lisant) :

Ah non... C'est pas notre secteur...

BERTRAND :

Pas mon secteur ? Mais j'habite à trois kilomètres et y a plus de poste à Vitry, faut bien que la prenne quelque part cette lettre !

GUICHETIÈRE :

Ah oui mais ça a changé... Vitry maintenant c'est sur la nouvelle communauté de commune Cœur de Haut de Centre. Y faut que vous alliez à la poste de Bodelef.

BERTRAND :
Bodelef ?!! C'est à 50 kilomètres !

GUICHETIÈRE :
J'y peux rien moi... C'est le logiciel 2050 ... Et je vous conseille de ne pas traîner là-bas ils ferment à 16 heures...

BERTRAND :
16 h ! Merde ...

Il y a un « Zone de confidentialité » qui délimite la queue. Le « client » d'après déboule. Le guichetier sort un panneau « fermé », et se lève.

36/ BUS – INT JOUR

MARIE (au téléphone) :
C'est donné Monsieur. 700 euros pour un lit électrique, c'est donné monsieur .. oui, j'ai été transparente, en effet, la latte du milieu s'est un peu pliée, à cause des mouvements du lit. Non, je suis célibataire. Mais, trêve de plaisanterie, j'ai réglé le problème avec le constructeur suisse. Une nouvelle latte va arriver. Je l'attends. Je suis le trajet du colis sur Internet. Attendez je peux même vous dire où elle est ! (elle regarde son portable avec une carte du monde et un petit point lumineux au niveau de l'Egypte). La latte est partie de Chine il y a 10 jours. Et, pour l'instant, elle est là, dans un container, sur un bateau, dans le Canal de Suez. Dès que je la reçois, je vous la ferai suivre, vous l'installez et le problème sera réglé.

37/ VOITURE CHRISTINE / TRAJET POSTE EXT – INT JOUR

Bertrand est à côté de Christine.

BERTRAND :
C'est quoi déjà le nom de ta compagnie ?

CHRISTINE :
HVSC ... "Hollywood VIP Star Car".

BERTRAND :
Je t'ai jamais demandé, comment t'es devenue VTC ?

CHRISTINE :
Par le nucléaire .. j'avais un bon boulot, j'étais surveillante à la centrale nucléaire de Chaumont ... et puis .. et puis je suis tombée dedans ...

BERTRAND (gêné) :

Dans quoi ? .. La drogue ?

CHRISTINE :

Non .. pire ... je suis tombée .. dans les séries (Bertrand tombe des nues). Déjà, quand j'étais jeune, j'avais un peu tout essayé, « Flipper le Dauphin » « Skippy le kangourou » « Chéribibi » tout ça, mais bon, tu vois, comme ça, de temps en temps, rien de grave ... et puis, y'a une vingtaine d'années ... j'étais seule, j'étais malheureuse, j'ai commencé à regarder « Six Feet Under » Saison 1,2,3 .. et j'ai plus pu décrocher ... ensuite, ça a été l'escalade .. « Oz » « Les Sopranos » ... j'étais à fond .. dans tout ... j'ai cru qu'en me mariant ça allait passer ... mais non ... le matin au p'tit déjeuner ... dans le bus en allant bosser ... dans les toilettes à mon travail ... j'étais tellement accro que je mangeais même plus à la cantine le midi ... jusqu'au jour où, alors que je regardais « Dr House », au lieu de mes écrans de contrôle, y'a eu une fuite radioactive. J'ai rien vu. Heureusement le truc a été étouffé, comme d'habitude, personne n'a rien su, mais bon, j'ai perdu mon boulot ... et mon mari après. Lui, à cause de « House of Cards ».

BERTRAND :

Ha merde ...

CHRISTINE :

Mais ça va mieux maintenant ... t'inquiète pas .. j'ai décroché. Chui clean.

BERTRAND :

Tant mieux. Bravo. C'est une très belle victoire.

Christine essuie ses larmes.

CHRISTINE :

On y va ?

La voiture s'arrête devant la poste d'un bled.

BERTRAND :

C'est là. J'arrive. J'en ai pour deux minutes.

Bertrand sort de la voiture et appelle sa fille en se dirigeant vers la poste.

VOIX AU TELEPHONE DE CHRISTINE :

Allo ?

CHRISTINE (voix basse, « en manque ») :

Allo ? ... Oui bonjour, ça fait 3 fois que j'appelle ! ... oui je comprends pas ... c'est marqué que la saison 6 de la série « Imbroglia » n'est plus disponible ... et j'y arrive presque à la saison 6 là ... comment ça se fait ? .. il faut attendre ? ... mais combien de temps ?! ... Sauf si on est un client « premium » ? ... Plus cher de combien ? ... 2, 99 euros ? .. Ok .. c'est bon .. je prends ... vite .. vite.

37B/ BAR BADABOUM - INT JOUR

Marie attend accoudée au bar.

SERVEUR :
Un petit café ? ça vous changera d'hier...

MARIE:
Oui merci

38/ POSTE BOURG - INT JOUR

Bertrand déboule comme un fou dans une poste plus petite. Un seul mec fait la queue. Il se met derrière. C'est au tour du mec devant. Mais le gars derrière son comptoir regarde sa montre et met déjà son blouson.

BERTRAND :
**Ah nan ! 16 heures ou pas 16 heures moi je veux ma lettre recommandée !
J'ai pas fait 50 bornes pour rien ! Je devrais être au boulot moi !**

GUICHETIER :
Du calme monsieur ...

Il lui montre le sol, un espace est délimité. Par terre est marqué « Zone de bien-vivre-ensemble ». Il renâcle, attend son tour et fonce au guichet.

GUICHETIER :
Bonjour,

BERTRAND :
Mm...

GUICHETIER :
Alors Pitorin... Pitorin...

BERTRAND :
**J'attends une lettre très importante de Facebook ! Du service client de
Facebook Etats-Unis plus précisément ... c'est ...**

BERTRAND (demandant la lettre)
je peux ?

GUICHETIER :

Merci, d'abord. Signez là.

BERTRAND (déchirant la lettre et lisant en partant) :
Dernière relance... Pour notre client Société Les Amis de la Terre-Mère à Pont-en-Bru ? C'est quoi ce truc ?

GUICHETIER (OFF) :
Vous pouvez la lire dehors ? C'est maintenant un service semi public.

39/ BAR « LE BADABOUM » – INT JOUR

Marie est assise dans le même bar « LE BADABOUM » où elle avait rencontré le jeune, avant d'aller voir son fils. Le jeune en question entre et s'assoit à côté d'elle.

LE GARCON :

Je vous fais un petit débrief ? Ce soir-là, vous m'avez payé une bière .. vous êtes partie d'un coup à un moment ... et vous êtes revenue une demi-heure après avec des tranches de jambon ... à 4 euros 35 vous disiez ... on a rebu des bières et puis vous vouliez rentrer à pied chez vous pour pas augmenter le kilométrage de votre voiture ... alors je vous ai proposé de dormir chez moi ... et puis on a fait l'amour ... vous vous rappelez vraiment pas ? ...

MARIE :

non ... non .. mais heu ... on a mis un préservatif j'espère ?

LE MEC :

Ben non .. vous vouliez pas ... vous vouliez avoir un autre enfant .. ou une maladie vénérienne vous me disiez ..

LE MEC :

Et c'est pas tout ... J'ai fait une petite vidéo. pour faire l'amour, vous avez voulu vous habiller comme ça .. regardez.

MARIE :

Mais ça sort d'où ça ? .. la tenue là ?

LE MEC :

Chuis breton, mon arrière grand-mère. (Elle a défendu la galette saucisse, toute sa vie. C'est elle qui m'a pratiquement élevé ... (ému))

Tous les deux regardent la vidéo. On entend des grands cris de jouissance .. dans le bar. Sur fond de musique bretonne. Des clients se retournent.

MARIE (affolée) :

Il faut vite faire disparaître ça. Vite !

LE MEC :

Ben non je peux pas.

MARIE :
Pourquoi ?

LE MEC :
Parce que c'est une sextape.

MARIE :
C'est à dire ?

LE MEC :
Ben si je veux vous faire chanter je peux pas l'enlever.

MARIE :
Me faire chanter ?? ... (elle le fixe du regard et comprend) .. bon .. combien vous voulez ?

LE MEC :
Je sais pas ... on va dire ... 100 000 euros ?

MARIE :
Non mais vous êtes malade ! C'est pas la sextape de François Pinaut !

LE MEC :
Ben ... 10 000 euros alors. C'est mon dernier mot.

40/ VOITURE CHRISTINE / CHEMIN – INT JOUR

Christine, avec Bertrand à son bord, roule sur un chemin. Une autre musique d'attente de son téléphone, en fond sonore.

BERTRAND :
Je te paye hein ... on est bien d'accord.

CHRISTINE :
Ouais ouais ...

UNE VOIX AU TELEPHONE DE CHRISTINE :
Allo ?

CHRISTINE :
Allo ? ... Oui je vous ai appelé ... c'est « Farida » .. en fait je cherche à joindre un vrai responsable de la société « Hollywood VIP Star Car » .. je suis déjà allée, ici, à l'antenne locale de HVSC, mais y peuvent rien faire ... on m'a juste donné votre numéro .. Et merde ça a coupé ...

BERTRAND :
T'as dit Farida ? Pourquoi Farida ?

CHRISTINE :
Obligée. Ils veulent qu'on change de prénom pour faire ce boulot. Ça fait plus sérieux.

Ils arrivent devant une ferme isolée.

CHRISTINE (montrant la ferme, par rapport à son GPS) :
C'est là je crois. A tout de suite.

Il sort de la voiture. Le téléphone de Christine re-sonne.

CHRISTINE :
Oui .. on a été coupé ... bon ben voilà je me suis inscrit par Internet, ça fait un an que je travaille pour vous ... je fais mon boulot du mieux possible ... et j'ai beau tout faire, j'ai toujours « une » seule étoile à l'« appréciation client » ... y'a un bug sûrement .. mais est-ce que ça craint pour moi ou c'est pas grave d'avoir une seule étoile .. tout le temps ? ... c'est embêtant vous dites ? ... Très embêtant ?!

39B/ TOILETTES BAR – INT JOUR

Marie se met de l'eau sur le visage. Elle se regarde dans la glace.

MARIE :
Ololololo

Le jeune ouvre la porte des toilettes.

LE JEUNE :
Bon .. qu'est ce que vous foutez ? On y va ?

41A/ FERME BIO - EXT JOUR

Bertrand passe devant des brouettes alignées.

RESPONSABLE BROUETTES :
Monsieur, Brouette !

BERTRAND :
Je viens pas acheter, je viens voir un responsable.

RESPONSABLE BROUETTES :
Brouette !

Bertrand, énervé, marche vite dans des serres biologiques, à la recherche d'un responsable.

41B/ SERRES FERME BIO - EXT JOUR

Il finit par le trouver, genre écolo à catogan.

BERTRAND :

Vous pouvez me dire c'est quoi ça ? 757 euros ! Ma femme était venue que trois ou quatre fois chez vous ! Y a plus d'un an !

L'ECOLO :

Bonjour d'abord... Votre nom ?

BERTRAND :

Pitorin.

L'ECOLO (sortant un espèce d'iPad mini) :

Pitorin ... Pitorin .. (lui présentant l'iPad avec une photo) .. c'est bien elle ?

BERTRAND :

Oui (ému) ... Et depuis ... elle a disparu ...

L'ECOLO :

Oui mais l'abonnement, lui, il a pas disparu ... Un demi-panier de légumes bio par semaine...

BERTRAND :

M'en parlez pas : on avait bouffé que des courges pendant deux mois ! C'est hyper diurétique et comme, à l'époque, on lui avait déjà posé une sonde ... je vous dis pas ... bref ..

L'ECOLO :

Oui, c'est ainsi, l'hiver ne nous fait pousser que des légumes d'hiver ... Un peu de patience et vous auriez eu des tomates mais les gens ont plus de patience, c'est toujours tout, tout de suite ... Alors 52 demi-paniers à 13 euros, plus la société de recouvrement, c'est ça, ça fait bien 757 euros...

BERTRAND :

C'est n'importe quoi, elle avait fait une rechute, on a même pas pu venir les chercher !

L'ECOLO :

Ben oui, j'ai vu ! Bonjour le gaspillage !

BERTRAND :

C'est fou, je vais devoir faire un prêt pour payer des courges ! Et comment je peux arrêter ce truc, là ! Cet abonnement ?!

L'ECOLO :
Pour arrêter, il faut attendre votre date anniversaire...

BERTRAND :
Hein ? Comme France-Loisirs ?! Et c'est quand la date ?

L'ECOLO :
Ça je peux pas vous dire... c'est géré par la plateforme « Biogreen », au Québec ... Vous devez avoir un double du contrat chez vous... une feuille A4 en amidon de pomme de terre, ça vous dit rien ?

BERTRAND :
Je crois pas... c'était ma femme qui ... Je suis même sûr que non.

L'ECOLO :
Mais quand je dis « vous devez avoir un double », c'est vous DEVEZ, vous devez vraiment... C'est à vous de l'avoir, pas à nous. C'est la loi.

Bertrand est effondré.

42/ DISTRIBANQUE RUE – EXT JOUR

Marie regarde attentivement l'intérieur du distributeur.

MARIE (cherchant à gagner du temps) :
J'aime pas ça, c'est pas ma banque. Des fois ils mettent des vidéos ou des fausses fentes.

Elle passe sa main sur la fente. Où on met la carte.

LE MEC :
Bon on va pas y passer la journée

MARIE (elle met sa carte et va pour composer le code .. se rétracte)
... **vous pouvez ne pas regarder mon code s'il vous plaît, merci** (elle compose son code) ... **Nan mais c'est ridicule, je peux retirer que 150,**

LE MEC :
Ben non ... c'est 10 000 on a dit

MARIE
Ca rime à rien, on peut pas retirer 10 000 d'un coup .. même Marc Superberg il a pas le droit !

LE MEC :
Ben non ... c'est 10 000 on a dit ... faut bien que je paye mes études de commerce moi ... si vous croyez que j'ai envie de bosser dans un fast-food en parallèle ... c'est 10 000 ou rien ... je vous laisse 4 jours ... à moins que vous ne voyiez aucun inconvénient à ce que votre fils, Sylvain .. avec

qui je me suis mis depuis peu en contact sur Instagram ne découvre sa petite maman dans son drôle de .. Fest-Noz.

43/ VOITURE CHRISTINE – INT JOUR

Christine et Bertrand roulent, silencieux. Tous les deux sont plombés par leurs situations respectives. Ils croquent des radis, du panier bio donné par l'écolo. La moumoute de Bertrand s'envole par le toit ouvrant.

44/ BUS – INT JOUR

Marie a le moral à zéro. Elle appelle son fils.

REPONDEUR :
Sylvain ... pas là.

MARIE :
Oui sylvain, je sais que c'est ringard de laisser un message mais ... faut que tu me rappelles mon lapin, j'ai un truc important à te dire ... vite .. très important. S'il te plaît.

45/ ZONE PAVILLONNAIRE – EXT JOUR

SUPPRIMÉ

46/ MAISON MARIE – INT JOUR

Marie, derrière son ordinateur, appelle encore une fois son fils au téléphone.

REPONDEUR :
Sylvain .. pas là.

MARIE :
Sylvain c'est encore maman, rappelles moi, j'ai quelque chose à te dire, rien de grave mais rappelles moi vite s'il te plait. Qu'est ce qui fait ? ! (puis lisant une page sur son ordinateur) « Crédit à la consommation » oui... « faites votre demande en ligne » oui... N'hésitez tout de même pas à faire jouer la concurrence ». Ma banque (elle va sur le site de la banque) ... Merde, mot de passe client ...

Marie va dans la cuisine, près d'un mur. Elle regarde à gauche, à droite, puis déplace le frigo. Derrière, elle soulève discrètement un morceau de papier peint. Plein de mots de passe sont inscrits.

MARIE :

PIN, PUC SIM, Amélie, RIO, CÉSU, carte grand voyageur ... Ha voilà Crédit Hauts-de-France, mot de passe client « JeAnMaRC62 ?x !*\$ » .. mais c'est pas possible un mot de passe pareil ! Quel con alors !

Elle prend une photo du mot de passe pour mémoire. Et repart vers l'ordi.

MARIE (en regardant la photo et en tapant) :

Alors « JeAnMaRC62 ? ... » .. invalide... aide... aide... Numéro vert.

Elle craque et referme son ordi. Elle fait un numéro de téléphone et appuie tout d'abord sur la touche « micro- enregistrer » de son smartphone.

MARIE :

Alors 0820820001... Numéro gratuit ... j'enregistre .. on sait jamais.

S'en suit plein de séquences cut, montrant Marie qui monte en pression, sur musique lancinante de boîte vocale folle.

Plan serré sur des objets divers devenus inutiles dans sa maison : machine à pain, machine à café hors d'usage, carton plein de dvd à vendre etc...

BOITE VOCALE :

Ce service vous sera facturé 0,12 euro la minute.

Pour améliorer la qualité de notre service, cet entretien sera enregistré...

Musique Crédit Hauts-de-France.

Bonjour. Bienvenue au service des conseillers clients Crédit Hauts-de-France. Nous essayons d'écourter votre attente.

Pour être mis en relation avec un conseiller clientèle tapez 3...

Dites « prêt à la consommation » ...

Actuellement votre temps d'attente est estimé à moins de 6 minutes

Avec la Banque Crédit Hauts-de-France, vous pouvez bénéficier de moins 50% sur les frais de dossiers...

Si vous êtes en CDI, dites « CDI », si vous êtes en CDD, dites « CDD » sinon dites « autres » ...

Merci de patienter quelques instants, un conseiller va vous répondre !

Dites ...

En raison d'un grand nombre d'appels, votre temps d'attente est estimé à 30 minutes...

MARIE :

Crédit à la consommation... Client, client...

Le téléphone est posé sur une chaise, dans le jardin, Marie cherche différents objets à revendre, quand quelqu'un répond enfin au téléphone. Elle se précipite et trébuché mais l'interlocuteur a raccroché

MARIE :

Allo ? Allo ?

46B/ ROND POINT – EXT JOUR

Christine fonce vers le rond-point. Au lieu d'en faire le tour, elle monte carrément dessus en voiture. Elle monte sur le capot de la voiture et hurle à la mort.

47/ PAVILLON BERTRAND – INT JOUR

Marie boit une bière sur le canapé en regardant son téléphone. Bertrand découpe du pain de mie au ciseaux.

MARIE :
Julio Iglesias est mort !

BERTRAND :
**C'est pas un fake ?
ha si, c'est un fake. 'Tain Neymar s'est re-re-re-blessé, t'as vu ..
Et t'as vu l'attentat à Bamako ?**

BERTRAND :
35 morts ... Oui, j'avais vu. Tu re-veux une bière ?

MARIE :
Allez.

BERTRAND :
Et ta famille ? Ça va ? ... Je les ai pas croisé depuis longtemps ...

MARIE :
**Marc est parti .. en stage. Et Sylvain ... Sylvain .. j'ai un problème avec lui
justement ...**

BERTRAND :
C'est quoi ?

MARIE :
**Je sais pas comment lui dire un truc que j'ai fait et que j'ai un peu honte
d'avoir fait. Mais, en fait, aussi, je sais pas si je dois lui dire ou pas que je
l'ai fait.**

BERTRAND :
C'est quoi ?

MARIE :
Non c'est ... c'est un problème sur Internet ... que j'ai eu ... parce que ..

CATHYA :
On mange quoi ?

BERTRAND (portant la voix) :
**Du rôti façon cari à l'indienne. Je vais faire des aubergines pour toi.... T'es
contente ?**

CATHYA :
Ouais... c'est trop cool ...

BERTRAND :
C'est vrai ? Ça te fait plaisir, c'est cool ... (il est au bord des larmes) ..

MARIE :
Ca va Bertrand ? .. qu'est-ce qui y'a ?!

BERTRAND :
Ouais, je peux te parler deux minutes ?

Ils sortent devant la maison.

BERTRAND (honteux) :
Marie, je suis surendetté. (il prend son portefeuille, l'ouvre, un tas de cartes de crédit, dans des compartiments, se déplie jusqu'à terre) ... j'ai fait trop d'emprunts ... regarde, j'ai pris toutes les cartes de crédit à la conso ... j'ai fait un crédit pour ma voiture, ma machine à laver, mon four à micro-ondes, ma veste en cuir, mes couteaux japonais... même ma femme est enterrée à crédit... et là .. c'est la fin, je viens même d'en faire un, là, pour .. pour acheter un rôti de porc ...

MARIE :
C'est l'enfer ! On va jamais s'en sortir.

BERTRAND :
Si Marie, j'ai décidé .. je vais changer complètement de boulot. La serrurerie ça marche plus. Viens voir ...

Un peu plus loin dans la rue, près chez lui, il y a une fourgonnette toute pourrie.

BERTRAND :
C'est mon beau-frère qui m'a amené ça. Il va m'aider. Il va le bricoler, le relooker. Et je vais me lancer dans le food-truck ! Je vais changer de vie.

Le téléphone de Bertrand sonne.

BERTRAND :
Oh ... madame Miranda ... je parle avec un ami mais je suis à vous...

Il se dirige vers la maison, laissant Marie face à la camionnette, sceptique.

52/ PAVILLON BERTRAND – INT JOUR QUI TOMBE

BERTRAND (OFF):
Miranda ... c'est fou, on se connaît à peine mais j'ai suivi vos conseils .. je vais plus me laisser abattre ... j'ai un nouveau projet et ... mais, et vous

alors ? ... on parle toujours de moi .. mais vous, vous travaillez pour qui ? Pour quoi, finalement ? .. véranda ? .. vous vous appelez Miranda et vous vendez des vérandas ?

BERTRAND :

C'est terrible .. j'adore votre voix Miranda ... elle est douce ... c'est incroyable .. (il ferme la porte à clé, pose le téléphone sur le bord du lavabo et baisse son pantalon de jogging) ... c'est fou comme une voix peut être ... peut être .. charmante ... (il ferme les yeux, commence à se masturber) ... mais oui ... absolument ... c'est le reflet de l'âme ... tout à fait .. vous avez tout à fait raison ... (avec les mouvements, son téléphone glisse et tombe au fond du lavabo, gros plan) ... c'est ... c'est ... le miroir ... le mirrrroirr ... de .. (gros plan sur le portable... on l'entend jouir.. gros plan sur le téléphone qui reçoit des gouttes de sperme...)

VOIX MIRANDA :

Bertrand ? .. vous êtes là ? Allo ?!

Bertrand, affolé, reprend vite son téléphone. Qu'il met à son oreille.

BERTRAND :

Hein ? .. Oui .. oui ... je suis là .. je suis là ... Miranda .. je .. je vais devoir y aller.. .. on se rappelle .. oui .. oui ... à très vite ! (il essaye d'enlever le portable de son oreille, qui reste collé trois secondes) .. Merde !

CATHYA, sa fille (off) :

Papa ? T'es là ?

BERTRAND :

Merde ... (il décolle son téléphone, et se précipite pour laver son oreille avec un gant de toilette)

CATHYA (off) :

Papa ? Papa, t'es là ?

Il ouvre la porte et découvre Cathya.

CATHYA :

Tu parlais à qui ?

BERTRAND :

C'est .. c'est une fille qui m'a appelé pour ... un truc .. on a sympathisé ... comme elle a un boulot pas facile .. tu sais, les centres d'appel, tu dois être au téléphone tout le temps, toute la journée ... c'est hyper dur .. c'est de l'exploitation même .. c'est même honteux !

CATHYA :

Maman serait contente, je pense, que tu essayes de te re-marier.

Il s'essuie vite la tête. Et sort de la salle de bain.

BERTRAND :

Me re-marier ? Attends, c'est pas du tout ça. Pas du tout. C'est juste par humanité.

CATHYA (s'en allant) :

Tu sais, quand je te vois, des fois, le soir, jeter toutes tes petites graines dans le trou du lavabo. Je trouve ça dommage. J'aimerais bien avoir un petit frère ou une petite sœur moi. Plutôt.

Elle repart, laissant son père pantois.

49/ PAVILLON CHRISTINE / SALON – INT JOUR

Christine est devant son ordinateur. Elle est sur Skype avec un indien.

CHRISTINE :

Hello ?

Oui .. i'm a taxi driver I would augmente my number of stars you know I saw on Internet that you are .. you can help me .. but, thirst, how much is the « clic » ?

L'INDIEN :

Five centimes of euro ..

CHRISTINE :

I want a lot of « clics » ! A lot ! ... but, you are alone to do this job ?

L'indien se déplace sur le côté. Derrière lui, un hangar avec des tas d'indiens devant des ordinateurs qui cliquent avec un doigt, en même temps, avec un gros son de « clic » qui résonne.

L'INDIEN (OFF) :

No, we are a lot .. we have one society in New Delhi ... another one in Calcutta and another one in ...

CHRISTINE :

Ok ok ... Listen, i see and i call you again ...

L'INDIEN :

Ok. You don't need any « like », more « followers », you need more “view”, more “friends” ?

CHRISTINE :

No, thank you .. namasté.

50/ ZONE PAVILLONNAIRE / PAVILLON CHRISTINE – EXT JOUR

Marie marche vers chez elle. Son téléphone sonne.

MARIE :

Non j'ai jamais fait d'interim mais on m'a dit que vous étiez super et j'ai besoin de travailler vite, dans n'importe quoi et à n'importe quel prix. C'est infiniment aimable. Mon cursus ? ... Heu ... ben .. j'ai fait une première année de médecine. J'ai abandonné parce que, à l'époque, j'ai eu une liaison avec un punk à chien .. du coup je l'ai suivi à Aurillac ... où j'ai été formée .. à cracher le feu et, ensuite, j'ai travaillé à ramasser des pruneaux ... un essai ? oui oui bien sûr ... d'accord ... avec plaisir .. demain ok ... excusez-moi, juste, je peux connaître votre prénom .. Emilie .. très bien ..à demain alors (elle raccroche)

51/ MAISON CHRISTINE – INT JOUR

Marie est assise dans le salon de Christine. Elle appelle encore son fils. Répondeur.

MARIE :

Sylvain c'est encore ta mère, si tu trouves un moment pour me rappeler aujourd'hui j'aimerais te parler ...

Christine arrive avec deux verres de whisky

CHRISTINE :

Qu'est-ce qu'il y a ? Ça va pas ?

MARIE :

Si, si, ça va. Mais c'est Sylvain. Je sais pas comment lui dire un truc que j'ai fait et que j'ai honte d'avoir fait. Et, en fait, je sais pas si je dois lui dire ou pas que je l'ai fait.

CHRISTINE :

C'est quoi ?

MARIE :

Un truc sur Internet ...

Elles avancent, traversent le salon vide et vont dans le jardin derrière ... meublé !

CHRISTINE (triste) :

moi aussi j'ai des problèmes avec internet...

MARIE :

quoi ?

CHRISTINE :

La connexion est vraiment à chier.

53B/ MAISON CHRISTINE – INT NUIT

Christine regarde le bureau des Légendes, seule dans son salon.

54/ PAVILLON MARIE / CHAMBRE DU FILS - INT JOUR

Marie est assise sur le lit de Sylvain. L'émotion la gagne. Elle tombe sur un dessin où c'est marqué : « Bonne fête maman ». Elle le prend en photo et compose le numéro de son fils.

MARIE (au téléphone) :

Allo ? Mon chéri c'est maman ... j'essaye de t'avoir depuis hier pour te parler d'un truc super important !.. t'es en classe ?! ... Ha ? .. d'accord Non je pensais à toi ... je voulais juste te dire que je t'aime. T'es en bac blanc ? C'est aujourd'hui ? Bon courage, je t'aime, bisous.

MARIE :

Je suis conne. Je suis trop conne !

Elle bascule sur le lit.

MARIE :

Je suis seule ! Je suis seule parce que je suis trop conne ! Je suis une conne ! Je fais que des conneries ! Des conneries de conne !

Christine est dans l'embrasure de la porte. Elle voit Marie allongée, l'a entendue et a compris la situation. Marie se lève doucement. Se retourne et tombe sur Christine. Christine fait une petite moue de compassion.

CHRISTINE :

Ca va ? .. c'était ouvert en bas..... ça va aller ?

MARIE :

Oui .. ça va. Ça va aller

CHRISTINE :

Ils sont ... partis-partis ?

MARIE :

Partis-partis.

CHRISTINE :

Mais ... depuis combien de temps ?

Elles se font une accolade. En fermant les yeux.

MARIE (doucement) :

2 mois et demi ...

CHRISTINE (essayant de dérider son amie) :

Ca va aller, faut pas t'inquiéter. Tu veux que je vienne dormir ici 2 ou 3 nuits ?... Tu verras, je suis pas mal comme « présence » ... et puis je te

parlerai plus souvent que ton fils .. et plus gentiment que ton mari ! Aller ma poule ça va aller (Marie sourit)

54/ PAVILLON MARIE / EXT JOUR

Marie et Christine vont vers la voiture de Christine, garée dans la rue.

55/ VOITURE CHRISTINE / RUE PROX. LOTISSEMENT – EXT JOUR

(Probablement SUPPRIMÉE AU MONTAGE)

Christine conduit. Marie est à côté d'elle. Cathya est derrière, avec 4 colis volumineux.

MARIE :

Allo ? Allo ? ... Ha ! Monsieur Zermati ? Oui c'est encore madame Dehoux .. oui ça va mieux, j'appelle du bras droit maintenant .. oui .. je vous dérange plus après ... mais finalement, j'ai réfléchi, c'est bien ce que vous soyez sévère .. mai 68, tout ça, ça a été une catastrophe je suis bien d'accord avec vous .. non c'est juste pour vous dire de garder le téléphone de mon fils .. mais le plus longtemps possible ... tout à fait ... merci monsieur Zermati ... au plaisir ...

Christine s'arrête un peu plus loin dans le lotissement. Un asiatique attend, avec une valise. Christine descend. Met la valise dans le coffre. Remonte.

CHRISTINE (au client qui s'est installé derrière) :

Vous inquiétez monsieur, on sera à l'heure à la gare. Je dépose juste mon amie en centre-ville. Et j'ai juste ces deux colis à déposer sur le chemin dans une boutique relais. C'est notre nouveau service HVSCD, « Hollywood Vip Star Car Delivery ». Mais vous inquiétez pas, ça va durer deux secondes. Une bouteille d'eau ? Vous avez pas trop chaud ça va ? Si vous voulez recharger votre portable y'a pas de souci ? Et vous avez des bonbons à la menthe dans la petite corbeille devant vous. Ha .. mais je vous ai pas présenté ... Marie, ma voisine .. et Cathya .. la fille de mon voisin Bertrand, je la prends pour pas qu'elle reste toute seule à la maison.

Cathya et le client se serrent la main.

MARIE :

D'ailleurs, pourquoi tu restes toute seule à la maison en ce moment ?

CATHYA :

Heu ... en SVT ... j'ai ... j'ai attrapé ... la gale ...

Le client regarde sa main, inquiet.

67/ BANQUE - INT JOUR

Marie entre dans une banque. Il n'y a personne. Quelques automates. Et c'est tout.

MARIE :
Y'a quelqu'un ? Ho ho ?

Enfin un très jeune mec sort d'un bureau, un dossier à la main.

MARIE :
Bonjour ! Vous êtes tout seul ?

LE GAMIN :
Non, mais aujourd'hui le directeur est en formation I.A.

MARIE :
Vous allez pouvoir m'aider ou pas ?

LE GAMIN :
Je peux essayer.

MARIE :
J'ai besoin d'un crédit à la consommation de 10 000 euros, c'est hyper urgent .

LE GAMIN :
C'est pour acheter quoi ?

MARIE :
Ca vous regarde pas...

LE GAMIN (prenant un fascicule) :
Heu là, je sais pas trop ... Moi je suis en stage d'observation de troisième. Mais pour tout ça, madame, rassurez-vous. Il y a un numéro vert à 35 centimes la minute. C'est le ... attendez je regarde 08208208020...

Mine déconfite de Marie.

56/ AGENCE INTERIM – EXT JOUR

Marie arrive devant une agence d'intérim. Elle entre et ne voit personne. Son téléphone sonne.

MARIE :
Oui j'ai compris ... je vais trouver les 10 000 euros ... il faut pas me mettre la pression ... mais il me faut un peu de temps ... vous croyez que ça se trouve sous le sabot d'un poney ... je suis justement en train de postuler pour un boulot de merde pour pouvoir vous payer... (elle raccroche, s'aperçoit que la dame est derrière elle) ... excusez-moi madame ... un dingo ... affabulateur qui me poursuit... pervers narcissique, c'est le mal du

siècle ça .. le pervers narcissique, ça y est, c'est numéro 1, c'est passé avant le mal de dos ... mais je peux pas changer de numéro de téléphone ... trop compliqué pour moi .. (elle tend la main) .. Madame Dehoux, enchantée ...

LA DAME (un peu surprise) :

Aaah ! Madame Dehoux ! Mon rendez-vous de 9h ! Et bien, j'ai déjà une première adresse à vous communiquer. Ce sera un test pour vous .. et pour nous. Ce monsieur vient tout juste de bénéficier, par la CAF, de deux heures d'aide à domicile par semaine. Voilà les coordonnées (elle donne un papier à Marie).

Marie prend le papier et tend un tout petit truc à la dame. Sourire fier.

MARIE :

Wouhou ! Merci beaucoup, je le sentais. Tenez c'est pour vous remercier. C'est un petit cadeau. Emilie c'est bien ça votre prénom ? .. Voilà ... c'est votre prénom gravé sur un grain de riz, c'est une formation express que j'avais suivi à Aurillac. Ça s'appelle du Rice Naming.

57/ SERRURERIE – INT JOUR

Une fille entre dans la serrurerie.

BERTRAND :

Bonjour, c'est pour le détatouage, c'est ça ? .. Asseyez vous.

La cliente, 30 ans, lève sa manche gauche, elle a un tatouage avec marqué « *J'encule le père Noël* ».

LA CLIENTE (un peu honteuse) :

Mon fils a 7 ans ... il commence à savoir lire, alors ...

BERTRAND :

Vous préférez que je m'attaque....

LA CLIENTE (un peu honteuse) :

Plus au j'encule ... parce que bon le père Noël ça va encore.

Le téléphone de Bertrand sonne.

BERTRAND :

Bonjour ... vous arrivez ? ... très bien J'ai trouvé une place devant garé le 67 de la rue Loze ... à tout de suite (à la cliente) ... vous pouvez attendre ? ... j'ai un rendez-vous ... ce sera rapide ...

58/ MAISON TOUILLON – EXT JOUR

Marie sonne à la porte. Un mec de trente ans ouvre la porte.

MARIE :

Bonjour ... Je cherche .. heu .. Monsieur TOUILLON ...

LE GARS :

C'est moi ...

MARIE :

Heu ... excusez-moi mais .. je cherche un monsieur de 85 ans ?! ...

MONSIEUR TOUILLON :

C'est moi .. c'est bien ici

59/ AGENCE INTERIM – INT JOUR

La dame de l'agence en train de taper sur le clavier de son ordinateur.

LA DAME :

Merde ! ... (elle tape sur son clavier) .. merde, j'ai plus les majuscules ! Y'a le grain de riz qui est tombé entre deux touches ...

VOIX OFF COLLEAGUE :

Hein ?

60/ MAISON TOUILLON / SALON – INT JOUR

Marie est en train de nettoyer le sol du salon avec une serpillière. Le jeune est allongé dans son canapé. Il regarde son smartphone.

MONSIEUR TOUILLON :

J'habite chez mon grand-père ... en fait il est dans un EPHAD mais bon faut pas le dire bien sûr ... c'est simple, moi, je me fais inscrire partout. C'est comme ça qu'en plus du RSA, l'aide à domicile ... la prime d'activité. Tu pourrais faire le dessous du meuble sans te commander parce que je vois c'est dégueulasse sous le buffet.

Et la prime à la casse alors que j'ai pas de voiture. Je touche les allocations familiales aussi ...

MARIE :

Vous avez combien d'enfants vous ?

MONSIEUR TOUILLON :

J'en ai 35 (petit rire) ! Fausses déclarations ! Hahaha ... Grâce à un hacker, un génie, il me bidonne tout. Je touche aussi la prime à l'emploi, alors que j'ai jamais travaillé. Il m'a créé une vingtaine de fausses adresses. Un génie ! ..

T'as laissé des moutons sous le meuble sur les plinthes ... faut faire toute la longueur parce que quand t'es allongé comme moi toute la journée c'est le genre de truc qui te parasite les yeux

61 / RUE PRES SERRURERIE - EXT JOUR

Bertrand est à côté de sa voiture garée, regardant autour de lui et commençant déjà à s'impatienter. A une trentaine de mètre, une vieille Clio Verte finit son créneau. En sort une jeune fille limite punk, assez déterminée. Elle va directement vers lui. Ils se saluent. Bertrand fait le tour de sa voiture avec elle.

BERTRAND :

Voilà, alors c'est une très bonne voiture... Mégane Modèle Carminat 2009, jamais une emmerde avec... Démarre tous les matins du premier coup. État impeccable, dort garage ... Faut vous dépêcher parce que j'ai pas mal de demandes.. depuis ce matin ça n'arrête pas de sonner. Regardez la taille de cette malle...

Il ouvre son coffre. Voit un gilet jaune avec des slogans de manif, écrits dessus (« fin du monde fin du mois même combat », « Commun ouragan »). Le prend. Le regarde.

BERTRAND :

Ça, par contre, je vais le garder. En souvenir.

LA CLIENTE POTENTIELLE :

Je comprends. J'étais avec vous. Le prix du litre d'essence. C'est dégueulasse. Y a marqué « Série limitée GTI » sur l'annonce... C'est quoi ?

BERTRAND :

Eh bien... C'est là...

Il montre un logo « GTI » à l'arrière du coffre, à côté de Renault Carminat.

BERTRAND :

G.T.I. C'est moi qui ai taillé les lettres moi-même... Imprimante 3D + fraiseuse...

On le sent emmerdé.

BERTRAND :

Série très très limitée... Un seul exemplaire... (...) Pour remplacer l'ancien logo... Qu'était éraflé.

LA CLIENTE POTENTIELLE :

Et c'était quoi l'ancien logo ?

BERTRAND :

Dcl...

LA CLIENTE POTENTIELLE :
Comment ?

BERTRAND :
DCI.

LA CLIENTE POTENTIELLE : (se figeant net) :
DCI ?!!! Vous m'avez fait déplacer pour un DIESEL !!!

BERTRAND :
Bah ... oui... Mais ancienne génération. Les particules fines étaient moins fines que maintenant. Et, en plus (lui faisant un clin d'œil), je vous ai laissé le logiciel fraudeur .. en cas de contrôle pollution ...

La femme ouvre la portière et prend le ticket de stationnement de Bertrand.

LA CLIENTE POTENTIELLE (se figeant net) :
Je me sers ! Pour le déplacement ! Et le temps perdu !

BERTRAND :
Hé...

Elle refonce direct dans sa Clio.

LA CLIENTE POTENTIELLE :
Diesel ! Dans un an c'est interdit partout ! Bollos va !

Bertrand la poursuit jusqu'à la portière.

BERTRAND :
Madame, je vous en prie, restez polie... A l'argus elle coûte 4500... Je veux bien faire un effort : je vous la fais à 3500... 2500... 1500... 1000 ! Echange possible ! Il faut que je la vende, mademoiselle, il le faut ! C'est pour ma fille !

Elle met le ticket de stationnement dans sa voiture, prend un sac de courses, referme la portière et s'en va à pied. Il reste figé près de la voiture.

BERTRAND :
Madame vous êtes une mal élevée ! Hier au téléphone vous vous étiez engagée ! Augmenter mon kilométrage pour être traité de la sorte, c'est intolérable ! Je vous ferai interdire du Bon Coin !

Au loin la fille lui fait clairement un doigt d'honneur. Il se retourne, vexé.

BERTRAND :
Dans quel monde vit-on...

Au loin, il voit une policière municipale en train de lui mettre une contravention... Il se met à courir vers elle.

66/ IMMEUBLE LIVRAISON – INT JOUR

Christine entre dans un immeuble avec ses pizzas. Pendant qu'elle parle, elle sonne à une porte. Un mec en slip ouvre et prend les pizzas.

CHRISTINE (au téléphone) :

Oui ... non ... j'ai appelé plusieurs fois .. Christine enfin Farida ... oui, je connais le bureau de « Hollywood VIP Star Car » d'ici, j'y suis allée, mais on m'a dit qu'il fallait passer par vous, à Paris ... tous les clients me promettent 5 étoiles en partant ... et quand je regarde, juste après, l'application je suis toujours à « une » seule étoile ... y'a un problème non ? ... oui, bien sûr, j'ai déjà fait une réclamation à vos experts en ligne ... tout à fait madame ... j'attends .. vous faites le nécessaire ..

LE MEC EN SLIP (contrôlant sa commande) :

Putain, fait chier, j'avais demandé « sans ananas » l'« hawaïenne » !

CHRISTINE (elle retire les bouts d'ananas avec ses doigts et les mange) :

Voilà, y'en a plus.

68/ SERRURERIE – INT JOUR

Bertrand est en train de limer quelque chose sous l'établi. Il est au téléphone.

BERTRAND :

.. bien sûr, j'ai réfléchi pour la véranda ... il faut que je prenne les mesures ... mais non, pas de problème, c'est normal que vous insistiez, Miranda, c'est votre travail Vous avez vu quoi sur Google Earth ? ... Y'aurait même la place pour une petite piscine ? .. Ha oui ? ... c'est vrai que ma fille serait super contente, vous avez raison ... je vais lui en parler ... Ha Miranda, bien sur que j'ai un mail, un téléphone et même une adresse postale... pour les simulations 3D ? moi aussi j'ai une imprimante 3D

68B/ ROND POINT – EXT JOUR

Marie est assise sur le rond-point. Soudain, la voiture de Christine déboule avec Bertrand aussi à l'intérieur. Ils montent directement sur le rond point.

Les trois sont sur « leur » rond-point, perplexes. Bertrand et Marie sont assis. Christine est penchée sur un buisson.

CHRISTINE (elle a trouvé des canettes de bière cachées dans un buisson et revient avec) :

Je savais qu'à l'époque j'avais planqué des canettes par ici .. (elle en donne aux deux autres)

BERTRAND :

Une sextape... C'est dégueulasse ! On peut même plus faire l'amour sans être filmé maintenant !

MARIE :

J'ai le contact d'un hacker. Un génie y paraît. Mais faut que je récupère le téléphone. Vite. Pour effacer cette vidéo ! T'imagines si mon fils tombe dessus, je suis cuite !

BERTRAND (sortant le téléphone de l'ado, avec sa coque rose, flashy) :
Si il pouvait effacer celle-là aussi !

Etonnement des deux autres.

BERTRAND (leur montrant une vidéo qu'on voit plein écran ensuite) :

C'est ma fille (on voit sa fille être harcelée dans une cour de récréation. Elle se fait de traiter de « bouche en fer » à cause de son appareil dentaire ». Se fait retirer ses chaussures, des ballerines aux cris de « Hou Hou elle porte des ballerines ! Hou Hou » « C'est même pas une marque connue-heu ». Un des autres enfants y met ensuite le feu en les bourrant de papier toilette) ! **Je peux plus voir ça ! Je peux plus la regarder ! J'ai dû retirer ma fille de l'école à cause de ...**

C'est le portable de la gosse qui a fait la vidéo mais bon, c'est déjà trop tard ... j'ai surtout fait 42 lettres recommandées à Facebook pour qu'il la retire. Aucune nouvelle. C'est dégueulasse putain !

MARIE :

Ha .. c'est pour ça ...

Il pose le téléphone devant lui. Silence. Christine sort aussi son téléphone.

CHRISTINE :

Moi aussi, j'ai ma croix.

Etonnement des deux autres.

CHRISTINE (posant son téléphone devant elle, et pétant les plombs) :

Je veux qu'on m'explique pourquoi j'ai seulement « une » étoile à l'appréciation client, toujours, tout le temps .. c'est injuste ... c'est dégueulasse ... je fais tout pour être gentille .. tout ! Je peux rien faire à cause de ça ! Ça me suit partout ! Pire qu'un bracelet électronique ! Du coup, ils me donnent beaucoup moins de courses ! C'est la spirale infernale !

Plan sur les trois téléphones posés sur l'herbe.

MARIE (OFF) :

Bon ben ... Faut qu'on arrive à effacer l'historique !

69/ BAR « LE BADABOUM » – EXT JOUR

Marie, Bertrand et Christine sont devant le bar « LE BADABOUM ».

MARIE (OFF):

Je sais plus où c'est mais je sais que c'est pas loin parce que mon téléphone a filmé ça en sortant du Badaboum

Christine et Bertrand suivent Marie qui retrace son parcours en titubant.

70/ APPARTEMENT - PALLIER – INT JOUR

Les trois montent à pas de loup et retrouve l'appartement du sextapeur. Maire sonne : pas de réponse. Bertrand sort son passe partout et le tend à Christine qui ouvre la porte et indique à Marie d'entrer.

71/ APPARTEMENT SEXTAPEUR – INT JOUR

La porte s'ouvre. Marie entre à l'intérieur. Marie voit le téléphone qui est en charge. Le jeune est devant elle avec une fille à poil avec une coiffe bretonne. Ils ont tous les deux des casques virtuels. Il joue à la pétanque virtuelle. Accroupis, ils lancent des boules. Marie prend le téléphone dans leur dos. Et le chargeur. Pas de chance, il y a une prise énorme avec des tas de choses prisées. Du coup, elle débranche la grosse multiprise et part avec.

74/ PAVILLON BERTRAND – INT. JOUR

Marie, Bertrand et Christine autour du téléphone du sextapeur.

MARIE (avec un ordinateur portable) :

Le hacker en question est sur le Darknet. Mais comment on y va là-dessus ?

BERTRAND :

Aller sur le Darknet ! Moi, je sais déjà à peine aller sur le net net !

CHRISTINE :

Tape « Darknet » sur Google ...

MARIE :

Stop ! Arrêtez ! On va se retrouver fichés S, on n'a pas besoin de ça...

Cathya, la fille de Bertrand déboule.

CATHYA :

Vous êtes vieux, vous êtes nuls. Laissez. Il faut d'abord installer le navigateur « Tor » sur ton ordinateur.

Elle se met à taper gaillardement avec ses petits doigts. Bertrand est scié.

BERTRAND

Tu sais aller sur le Darknet, toi ?

CATHYA :

Mmm. C'est moi qui faisais les commandes de beuh pour toute la classe dessus.

BERTRAND :

Quoi ?!

CATHYA :

Obligée. Sinon ils balançaient ma vidéo sur Youtube.

Tous, sciés.

CATHYA :

J'y suis. Alors je vais où maintenant ?

MARIE (regardant son téléphone où c'est noté) :

A cette adresse.

Sur un écran, apparaît un enfant de 10 ans.

L'ENFANT :

Oui, c'est pour quoi ? ... Fausses feuilles d'arrêt maladie ? Faux passeports ? Faux certificats ? Faux CV ? Lance-roquette, lance flammes, lance missile ?

CHRISTINE :

Heu .. ben .. non. On a des gros gros problèmes avec des vidéos qu'on voudrait supprimer. On a les téléphones ... là. Mais, par contre, on n'a pas beaucoup d'argent.

L'ENFANT :

Je veux juste une paire d'« Air Magic 08 Ultrapump gold », numérotées, avec les lacets ...

MARIE (l'interrompant) :

Plaqués or ! Je peux vous les avoir !

L'ENFANT :

Ok, je vous fais confiance. Bon, on va commencer par le premier téléphone.

MARIE :

C'est pour moi. Mais il est pas à nous celui-là. On n'a pas le code.

L'ENFANT :

Essayez « 0000 » on sait jamais.

Christine a le téléphone du sextapeur en main. Elle essaye.

CHRISTINE :
Ça marche ! C'est fou le hasard ! Et il a le même code que moi !

MARIE :
Moi aussi !

BERTRAND :
Moi aussi !

L'ENFANT (atterré) :
Oui bon. On y va, je suis pressé. Allez dans « vidéos ».

CHRISTINE :
C'est où ? J'ai pas la même marque moi.

BERTRAND (prenant le téléphone) :
Putain mais c'est pas vrai ! Laisse-moi faire ! .. Vidéo ? .. vidéo ? .. c'est vrai qu'il est bizarre ce téléphone ...

MARIE :
Je vais aller dans vidéo... Ah non il faut un autre code...

On entend une voix masculine chez l'enfant.

VOIX MASCULINE (off) :
Lucas ... c'est l'heure.

LUCAS (répondant à son père, un peu affolé) :
Oui papa. Deux secondes ... (à ses clients) désolé, il faut que j'y aille.

BERTRAND :
Mais .. comment on fait, nous ?

LUCAS :
C'est trop compliqué à distance. J'ai vu où vous habitez. Y'a un hacker « cinq étoiles », juste à côté de chez vous.

VOIX PAPA (off) :
Lucas ... à qui tu parles ? ... Viens ! Je t'ai dit que c'était l'heure.

LUCAS :
Oui papa. J'arrive. Bon, on va vous donner les coordonnées du gars et les détails pour le trouver. Je vous passe mon bras droit, je dois aller au centre aéré (un gamin encore plus petit, genre 5 ans, s'installe devant l'écran, à la place de Lucas) ...

LE GAMIN :

Bon. Vous avez de quoi noter ?

75/ RUE – EXT JOUR

Marie marche dans une rue, au téléphone avec un acheteur potentiel pour son canapé.

MARIE :

J'étais justement en train de répondre à une autre personne très intéressée pour le canapé. Elle me disait que je vendais pas assez cher par rapport à la marque hum hum ! ... c'est un Sponzoni ... c'est les rois les italiens ... ça et l'huile d'olive, c'est ce qu'ils font de mieux ... Preseu neuf, on s'asseyait pas beaucoup. Mais tardez pas parce que l'autre personne était très intéressée, ... parce qu'elle a carrément pas du tout de canapé la personne, donc... donc elle est debout dans son salon quoi. Debout et intéressée donc... ça m'étonnerait pas qu'il parte ce soir quoi.

76/ MAISON BEAUX PARENTS / JARDIN – EXT JOUR

Un énorme trou rond dans le jardin. Une balle de golf tombe dans le trou. La caméra se relève. On voit le drapeau du trou. Et le beau-père André qui a putté à juste deux mètres. Marie arrive par la baie vitrée.

MARIE :

André ?

77/ MAISON BEAUX PARENTS / SALON – INT JOUR

On les retrouve assis dans le salon.

André est le beau-père de Marie. Marc, leur fils, est donc l'« ex-mari » de Marie. André et Marie boivent du vin.

MARIE :

André, j'ai croisé Nadine mais j'étais au téléphone, j'ai pas pu lui parler. André, j'ai un petit service à te demander, et puis je voulais vous parler à Nadine et à toi depuis un moment .. je sais pas ce que votre fils vous a dit c'est pas de ma faute.

ANDRE :

Qu'est-ce qu'il te reproche au fait ?

MARIE :

Ben .. plein de choses ... mais disons que ... voilà .. tu sais, on a toujours été un peu ric-rac question budget ... On dépensait plus que ce qu'on gagnait !

ANDRE :
Ce qu'il gagnait !

MARIE :
Ce qu'il gagnait, ça me foutait la trouille. et à chaque fin de mois, quand je recevais les relevés de banque, comme il voulait que je m'occupe des comptes, ça me faisait un choc, tu vois (elle tire sur ses cheveux et prend une touffe !) je perds encore mes cheveux ! J'ai demandé à Marc de faire attention à ce qu'il achetait ...

ANDRE :
S'il m'avait écouté, quand je lui avais dit de pas prendre une fille qui veut pas bosser et qui préfère rester à rien foutre à la maison, vous seriez pas à compter les sous, un par un. Mais il m'a jamais écouté ce con.

77B/ MAISON BEAUX PARENTS / ENTREE MAISON – INT JOUR

Elle s'en va nerveusement en remballant tout. Ouvre la porte et recroise Nadine qui revient avec son chien. Elles se regardent toutes les deux, dépitées. Elles font des gestes d'impuissance. Petite chorégraphie de gêne réciproque.

MARIE :
Je ...

NADINE :
Non ...

MARIE :
Si, si.

NADINE :
Non .. faut pas ...

MARIE :
C'est moi qui ...

NADINE :
C'est pas vous ... c'est (elle tape ses bras le long de ses hanches) .. c'est ..

MARIE :
Je pense quand même que ...

NADINE :
Non ne pensez pas ... je ...

MARIE :
En tout cas c'est ...

NADINE :
Non .. c'est pas ...

MARIE :
C'est comme si ...

NADINE :
Oui .. C'est comme si ..

MARIE :
Parce que ...

NADINE :
Je sais. Mais c'est surtout que ...

MARIE :
Que moi ...

NADINE :
Non. Pas que. Pas que.

Elles sont maintenant dans les bras l'une de l'autre. On voit la tête de Marie et le dos de Nadine.

MARIE :
Je suis fatiguée.

On voit la tête de Nadine et le dos de Marie.

NADINE :
Qu'est-ce que tu dois être bien ... seule.

77C/ RUE – EXT JOUR

MARIE :
Ecoutez, on est d'accord, j'ai signé un contrat où vous vous engagez à venir une fois par an pour l'entretien de ma chaudière ? J'ai payé on est d'accord ? Alors comment vous expliquez que personne ne soit venu depuis un an et demi ? ... comment ça y'avait personne quand vous êtes venu ?! Mais .. mais .. j'étais même pas au courant que vous étiez passés moi ! ... Ecoutez, c'est de la pure arnaque monsieur et je pèse mes mots. Croyez-moi je vais vous faire une sacrée contre-publicité ... vous savez j'ai énormément de gens qui me suivent sur les réseaux sociaux ... plusieurs milliers de gens, des centaines de milliers même ... je voudrais pas être à votre place ... et je connais ... je connais personnellement des journalistes qui travaillent pour Elise Lucet de France 2 ... et des tas de gens haut placés à la rédaction de « 50 millions de consommateurs » ... vous allez avoir de mes nouvelles ...

78/ ROUTE DE CAMPAGNE - EXT JOUR

Une Ford Consul 315 (sorte de mini-voiture américaine des années 60) roule sur une route départementale. Autour, des champs à perte de vue.

BERTRAND :

C'est vrai que y'a zéro électronique là dedans, c'est sûr !

CHRISTINE OFF :

Sympa ton beau-père de te l'avoir prêtée ...

MARIE OFF :

Lui ? Jamais il aurait accepté. Plutôt crever. C'est ma belle-mère qui m'a filé les clés en douce.

CHRISTINE :

On a tout bon : Le gamin avait dit : une voiture d'avant 78, Pas de GPS, on a pas tapé l'adresse sur internet, téléphones bloqués... Y'a plus qu'à le trouver ce hacker 5 étoiles.

79/ ROUTE DE CAMPAGNE / FORD CONSUL 315 - INT JOUR

Marie conduit, Christine est à l'avant.

Long silence, extatique. Ils ouvrent les vitres en tournant les petites manivelles.

CHRISTINE (souriante) :

Ouverture à main ! Trop bon ! (puis, voyant un panneau) Ah ! Un nom de bled. « Flancourt » ... Bertrand tu peux regarder si on se rapproche sur la carte ?

Bertrand déplie une carte IGN avec une croix rouge au feutre à l'endroit du spot.

BERTRAND :

Flancourt, Flancourt... La dernière fois que j'ai regardé une carte en papier ça doit être au service militaire ! Faut qu'on aille au lieux dit « les petits veaux »

Bertrand ouvre un paquet de chips et en propose aux deux autres. Ils roulent en silence. Bertrand est derrière en train de téléphoner, essayant de parler à voix basse d'un ton complice.

BERTRAND :

Miranda ? suis bien d'accord ! (il rit) La couleur que tu veux Miranda, je dis banane tu dis citron, mais je suis sûr qu'on parle du même jaune !

MARIE :

Bon Bertrand on a dit pas de téléphone ! Il a raison le hacker, maintenant on sait bien que y'a pas pire comme mouchard !

BERTRAND :

Je dois te laisser... Mais oui je suis là, rappelle-moi tout à l'heure si tu veux ...

CHRISTINE :
Donne les téléphones...

80/ BORD DE ROUTE DE CAMPAGNE - EXT JOUR

La voiture est garée devant un champ d'éoliennes.

BERTRAND:
On est obligés de porter ça ?

CHRISTINE :
Le p'tit hacker a dit que ça mettrait le gros hacker en confiance.

Ils enfilent des masques d'Anonymous et sortent de la voiture.

BERTRAND:
On y est. Il est dans une éolienne mais laquelle ?

MARIE :
On va être obligé de se séparer. Le premier qui trouve fait un signe aux autres.

81/ ROUTE DE CAMPAGNE PROX. EOLIENNE – EXT JOUR

Le jour commence à tomber. Les trois marchent chacun dans une direction différente avec des masques d'Anonymous sur leurs visages.

82/ CAMPAGNE / BOIS CLAIRIERE ANE - EXT JOUR

Bertrand marche dans la campagne. Il respire. Il revit. Contemple la nature. Ecoute les oiseaux. Il enlève son masque pour respirer.

BERTRAND (pour lui-même) :
Putain, la nature est si belle. Comment les hommes ont pu s'éloigner d'elle à ce point ? Alors que la vie est si simple quand on est dépouillé de tout.

Il continue de marcher, libéré, heureux, longtemps. Après un bois, un pré. Dans ce pré, un âne. Il passe devant en souriant, et lui parle.

BERTRAND :
T'es beau toi... T'es tranquille... t'as pas de papiers à remplir et des factures à régler (il sourit) ... Ha, tu t'en fous royalement, toi, d'avoir la 5G !

Il tâte ses poches, prend son paquet de chips quasi-vidé, et met les dernières miettes dans le plat de sa main. L'âne les lui prend et les mâche.

BERTRAND :
C'est bon hein ? (souriant) Un peu de chimie dans ton corps, ça te fera pas de mal ...

L'âne ahane.

BERTRAND (souriant) :
T'en reveux l'ami ? Ah non, j'en ai plus...

L'âne réclame.

BERTRAND :
Non, je te dis, j'en ai plus, regarde...

Il montre sa main vide. L'âne le chope par le bras.

BERTRAND :
Aïe !!!

Il tente de se dégager. L'âne ne le lâche pas.

BERTRAND :
Putain il est con lui. Lâche mon bras putain !

Il tire son bras, sans succès.

BERTRAND :
Ooooh !!! Mon bras !

Plan large de Bertrand tenu par le bras par l'âne qui ne lâche pas.

BERTRAND :
Ooooh !!! OOOOH ! L'ami !!

Il essaie de taper l'âne avec l'autre poing. L'animal ne bouge pas d'un poil.

83/ PRES DE L'EOLIENNE - EXT JOUR

Christine arrive à une éolienne qui a un petit sigle « anonymous » sur la porte. Elle fait signe à Marie au loin que c'est la bonne. Elles ouvrent la porte qui n'est pas verrouillée.

84/ EOLIENNE - INT JOUR

Elles montent l'escalier dans le mât. Arrivées là-haut, près de la turbine, elles tombent sur un costaud barbu d'une cinquantaine d'années en train de jouer à un jeu vidéo.

MARIE :
« Dieu » ?!

Aucune réaction. Se rendant compte qu'il a un casque sur les oreilles, Christine lui passe l'index devant les yeux. Le costaud sursaute et enlève son casque d'un coup.

CHRISTINE :
Monsieur « Dieu » ?

DIEU :
Vous voulez quoi mécréants ?

MARIE (enlevant son masque d'Anonymous) :
On a trois téléphones et trois problèmes.

DIEU :
Ce sera trois bitcoins alors.

MARIE :
On n'a pas d'argent, ça c'est le 4^{ème} problème.

Il les regarde en silence.

DIEU :
Dieu a pitié de vous. Un sentiment qui n'existera plus dans quelques années. Le néo-Dieu numérique sera sans pitié, pis, sans pardon. Dieu va vous faire tout gratos. Dieu s'en fout. Dieu a déjà plein de bitcoins. Dieu fait des miracles. (il montre les pales qui tournent dehors) Dieu détourne l'électricité des éoliennes. (Il montre un ordinateur dedans) Et avec, Dieu multiplie les bitcoins sans rien foutre.

CHRISTINE :
Capitaliste et écolo. C'est donc possible.

DIEU :
C'est quoi vos trois problèmes ?

MARIE :
Une vidéo qui tourne sur internet (elle lui donne le portable flashy). Et une autre qui va bientôt tourner ! (elle lui donne celui du sextapeur).

DIEU (pour lui-même) :
Compliqué... Faut que Dieu sache quand aura lieu le transfert du back up, connaître les adresses IP de destination, déboguer le... (se reprenant) Et le troisième ?

CHRISTINE (lui donnant son portable) :
J'ai un gros problème d'étoiles. Je suis VTC et j'ai beau tout faire, tout bien travailler, je le jure devant Dieu, j'ai toujours qu'une étoile !

DIEU :
De ce côté-là, ça devrait pas être un souci. Dieu a créé les étoiles ...

85/ CAMPAGNE / BOIS CLAIRIERE ANE - EXT JOUR

L'âne mord toujours le bras de Bertrand, totalement désabusé.

BERTRAND (à l'âne) :

Ce n'est vraiment pas sympathique de ta part ... C'est même contre-productif pour l'image des ânes ... qui n'est déjà pas brillante.

86/ EOLIENNE – INT JOUR

Dieu travaille à toute vitesse.

DIEU (à Christine) :

Bon les étoiles, je vous en ai mis plein et elles sont bloquées. Je peux même vous dire qui vous bloque les étoiles. Par contre, j'ai une mauvaise nouvelle pour les deux vidéos. C'était quasi-sûr mais j'ai vérifié : tout est parti dans l'i-cloud ! Et là, ça dépasse les compétences de Dieu ! Vos vidéos diaboliques ont rejoint l'enfer : à savoir des data center hyper sécurisés. Je peux, à la limite, retrouver lesquels mais après ... avec ces trucs-là, Dieu a trouvé plus fort que lui !

Soudain, Dieu devient grave. La caméra se rapproche de son regard inquiet.

DIEU :

L'intelligence artificielle. Ils sont en train de la gaver de données. Mettez-vous deux secondes dans sa peau. Elle sait tout. Voit tout. Un milliard de fois mieux que moi. Comment croyez-vous qu'elle va regarder l'homme ? Comme son créateur ? Non. Comme un pauvre animal sans poil. Qui ne sait rien. Ne voit rien. Ne comprend rien. Et qu'elle ne peut même pas bouffer. Que croyez-vous qu'elle va faire de nous ?

87/ CAMPAGNE / BOIS CLAIRIERE ANE – EXT JOUR

Au loin, il entend Christine et Marie qui crient : « Bertrand ! Bertrand ! ».

BERTRAND :

Je ne veux pas de commentaires.

88/ ROUTE DE CAMPAGNE / FORD CONSUL 315 - INT JOUR

Bertrand est en train de téléphoner, allongé sur la banquette arrière.

BERTRAND :

Miranda... tu as appelé pile comme je viens de reprendre mon téléphone ... c'est fou le hasard ...

CHRISTINE :

J'ai vérifié : j'ai 5 étoiles !! Il est fort le gars !

MARIE :

Aucune raison qu'il se soit trompé pour le reste ...

BERTRAND :

Non je suis pas seul ... je suis avec .. heu .. mes sœurs ... Tiens .. c'est amusant, je t'ai pas dit mais je suis resté coincé dans un âne ... enfin, je veux dire, y'a un âne qui m'a mordu très fort .. tu dois raccrocher ? ... ok ... on se rappelle ... vite. Je vais au boulot là ..

**MARIE :
C'est qui ?**

**BERTRAND :
C'est une fille ...**

**CHRISTINE :
Oui on avait compris .. mais quelle fille ? D'où ? De quoi ?**

**BERTRAND :
C'est rien. C'est une fille malheureuse, qui est exploitée dans un centre d'appels à l'autre bout du monde. Elle a une histoire compliquée. Orpheline. Elle a été élevée par son grand-père qui a abusé d'elle. Mais bon .. grâce à la résilience .. elle a pu s'en sortir.**

**CHRISTINE :
C'est beau comme histoire.**

**MARIE :
Ouais c'est beau. Trop beau. Méfie-toi des mariages blancs.**

**BERTRAND :
T'inquiète. C'est pas à mon âge qu'on fait une connerie pareille.
Je sais pas mais je pense que la roue tourne ! La chance est revenue. La chance énorme...**

**CHRISTINE :
On dit qu'il faut jouer au Loto dans ces cas-là !**

**BERTRAND :
Des conneries ça ! Des grosses conneries.**

90/ SERRURERIE - INT JOUR

Bertrand est à son poste de travail, on croit qu'il est en train de gratter des clés. Contrechamp : il est en train de gratter des jeux à gratter de la Française des jeux. A chaque fois qu'il perd, il jette le billet.

**BERTRAND :
Milliardaire... grattez les lingots ... non... non... Solitaire... Eurowinner ... gagnez jusqu'à 40000 euros ... Super pactole ... grattez ... boostez vos gains .. Jusqu'à 800.000 euros !! ... Perdu ... Maxdeblé ... qu'est ce qui faut faire ? ...**

Un homme fait irruption dans le magasin. La soixantaine, l'air passablement dépressif. Il tient à la main un sac Bricorama avec un tuyau d'arrosage qui dépasse.

BERTRAND :
Deux secondes s'il vous plait. Suis fermé normalement.

L'homme reste statique, l'œil vitreux.

BERTRAND OFF :
Grolo ?... Et merde ! Cresus Putain ... j'ai mal au bras ...

Le client avec le sac et le tuyau d'arrosage patiente toujours.

BERTRAND :
Et merde ! Il me reste plus que « Fortune » ...

L'HOMME DEPRESSIF :
Je viens pour l'annonce. La Mégane Modèle Carminat.

BERTRAND (l'esprit à son bulletin, l'écoutant à peine) :
Mmm... Vous savez que c'est une 2009 ?

L'HOMME DEPRESSIF :
Je sais. Juste avant qu'ils ne trichent tous sur les taux de rejet de CO2 au ralenti pour passer les normes Euro 5.

BERTRAND (toujours d'un air distrait) :
Mmm... Mais vous savez que c'est un Diesel... Avec plein de particules fines. Bientôt interdit en ville...

L'HOMME DEPRESSIF :
Cela ne me préoccupe pas... C'est pour un suicide.

BERTRAND (ne relevant pas, trop occupé) :
Attendez, je suis à vous. Une dernière tentative. C'est mon jour de chance ! (il gratte un « Eldorado »).

L'HOMME DEPRESSIF :
J'ai tout mon temps.

Bertrand prend un dernier ticket de millionnaire.

BERTRAND :
Millionnaire... Grattez les lingots pièces pierres précieuses...

Il commence à gratter. Suspens. Gros plan : un lingot, deux lingots...

91A/ LOTISSEMENT – EXT JOUR

Christine gare sa voiture devant chez elle. Elles en sortent.

CHRISTINE :
Ca va ? t'es prête ?

MARIE :
Chuis prête : passeport, billet, ton traducteur automatique, clé USB, 2 culottes...

Soudain un énorme drone arrive dans leur direction. Le drone se stabilise à quelques mètres de Marie et Christine. Il pointe vers elle une sorte de tige, comme un canon. Elles restent figées. Lèvent les bras en l'air.

MARIE :
Qu'est ce que c'est ? Je savais qu'on faisait une connerie !

CHRISTINE
NSA ? CIA ? Black Water ?

Elles ferment les yeux. Noir. Bruit de « plop », sorte d'explosion étouffée. Elles rouvrent les yeux. Le drone est déjà reparti au loin. Elles regardent autour d'elles. Derrière, sur la pelouse, un long colis cylindrique. Elles vont vers le colis, intriguées. Marie ouvre et en sort ... une latte de lit.

MARIE :
Ma latte ! Ma latte de mon lit !

91/ VOITURE CHRISTINE - INT JOUR

Christine, Marie, Bertrand et Cathya roulent à vive allure.

92/ AEROPORT / HALL DES DEPARTS - INT JOUR

Marie et Bertrand sont tous les deux dans le hall des départs, silencieux et graves devant le tableau d'affichage, séparés par d'autres voyageurs.

MARIE :
Un p'tit selfie avant de partir ?

BERTRAND :
Allez.

Ils sortent tous les deux leurs téléphones et se croisent les mains pour faire un double selfie.

BERTRAND :
Le premier qui récupère sa vidéo a gagné !

MARIE :

Ha ben oui mais c'est de la triche : En Irlande, t'arrives 15 heures avant moi.

Ils prennent la double photo, le poing levé.
Plan serré sur les deux écrans.

BERTRAND (OFF) :

Et on ramène tous les deux des vidéos, pour témoigner.

93/ ROUTE AEROPORT - EXT JOUR

Christine et Cathya, près de la voiture, garée, regardent décoller les avions.

CHRISTINE :

Fuck les GAFA!

CHRISTINE :

En tout cas, c'est incroyable qu'il ait pu payer les billets, endetté comme il est ! J'ai pas osé lui demander comment il avait fait

CATHYA :

Il a vendu sa voiture .. je crois.

91C/ PARKING SUPERMARCHE – EXT JOUR

Dans une voiture enfumée, sur un parking, une main apparaît. La voiture est repérée par la vidéosurveillance.

94/ HALL AEROPORT – INT JOUR

Bertrand est devant un panneau d'annonce d'horaires d'avions.
Dans les nombreuses destinations, un vol pour Maurice. Entre autres.
Bertrand se retourne. Se décompose. Ferme les yeux.

VOIX AÉROPORT :

Dernier appel pour monsieur Pitorin pour le vol pour Dublin, je répète

95/ BUREAU « HVSC - HOLLYWOOD VIP STAR CAR » - EXT JOUR

La voiture de Christine devant les bureaux de « Hollywood VIP STAR CAR ».

CHRISTINE :

Maintenant que ton père est parti, je vais pouvoir t'apprendre des trucs qu'on ne peut se dire qu'entre femmes.

CATHYA (un peu sur ses gardes) :

Des conseils beauté ?

CHRISTINE :
On peut dire ça comme ça ...

96/ BUREAU « HOLLYWOOD VIP STAR CAR » - INT-EXT JOUR

Christine sort de sa voiture, ouvre son coffre et en sort une tronçonneuse. Elle rentre dans les bureaux de la société, suivie de Cathya.

Christine déboule dans le bureau de la PME, l'air déterminée. La fille de l'accueil, assise derrière son ordinateur, est effarée.

CHRISTINE(froidement) :
Salut ! Dieu m'a appris que c'était vous, en fait, les vrais distributeurs d'étoiles. Pour mieux nous foutre la pression . Pour mieux nous museler . Ha, on n'est jamais trahi que par les siens ..

Elle tire sur quelque chose. Bruit infernal. On se rend enfin compte de la panique de la fille de l'accueil : Christine tient une tronçonneuse à la main et découpe l'ordinateur principal en deux.

CHRISTINE (à Cathya, fort) :
Tu vois, Cathya, dans la vie faut savoir trancher !

Elle éteint la tronçonneuse et s'adresse à la caméra de vidéosurveillance.

CHRISTINE :
Vous m'excuserez, je vous ai peut être laissé un p'tit virus !

Elle ressort avec Cathya.

CATHYA :
T'es trop forte toi !

CHRISTINE :
Cathya, c'est bien d'avoir 5 étoiles, mais le plus important c'est d'avoir la conscience qui brille... tu comprends ?

CATHYA :
C'est vrai, t'as raison. C'est ce que je vais leur dire, au collègue.

CHRISTINE :
T'y retournes ?!

CATHYA :
Ouais. J'y retourne.

CHRISTINE (en souriant) :
Je te prêterai ma tronçonneuse !

97/ BUREAU « HOLLYWOOD VIP STAR CAR » - INT-EXT JOUR

SUPPRIMÉE

98/ AVION DE SAN FRANCISCO - INT NUIT

Dans l'avion de nuit, les télés sont allumées. Marie filme avec son portable.

MARIE (à voix basse) :

Bertrand, Christine, je voulais juste vous faire un petit coucou de l'avion, je me réveille et je réalise que je suis là, c'est dingue, on ets dingue d'être allés jusque là !

98 BIS / ROUTE – EXT JOUR

Un avion en train d'atterrir. Il passe au-dessus d'une bicoque où se trouve un vendeur de bananes. Et deux clients au type indien !

98TER – AVION – INT JOUR

Marie filme son arrivée sur San Francisco. Sur les écrans, on voit l'atterrissage de l'avion.

MARIE (voix pâteuse) :

Ca y est Je n'ai pas dormi ... j'angoisse un peu J'ai regardé 3 fois « Danse avec les loups » avec Kevin Kostner Et un documentaire sur le gaz de schiste Je suis prête.

99/ AEROPORT SEEWOSAGUR RAMGOOLAM – EXT JOUR

Bertrand sort de l'aéroport international de Maurice. Il reçoit un appel. Il s'assoit sur un des sièges situés à l'extérieur.

BERTRAND :

... Miranda ? (...) J'attendais ton appel... J'ai une surprise pour toi .. Non, mieux que la véranda Premium ! ... Je suis chez toi... A l'île Maurice ! (...) Non, je t'en supplie, ne dis rien... J'aime tellement ta simplicité... J'aime tellement ta joie de vivre. Franche, gaie, sans artifice ni calcul (...) La vie d'aujourd'hui me tue... J'ai besoin de toi Miranda... Nous ne sommes rien. A deux, nous re-serons tout. Tu te sens exploitée dans ton boulot ? Je te redonnerai la dignité. Tu te sens pauvre ? Je t'apporterai la vraie richesse, celle du cœur (...) Pour l'autre richesse, j'ai même une idée pour nous deux : créer un food truck de cuisine mauricienne ! J'ai regardé sur anciennement 36-15 code vérif et actuellement 3615codeverif.com : cela n'existe pas en France. Miranda, je te sens émue ... et moi donc ! Je te donne rendez-vous à 13 heures à Port-Louis. Pour ta pause du déjeuner. Je te propose le Musée d'Histoire Naturelle de Port Louis, c'est central. J'ai regardé sur Google Earth, c'est pas trop loin de ton travail à Phone Performance. Tu me reconnaitras : j'aurai l'air d'un amoureux ... Avec un bob « J'aime Maurice ».

Il fait un petit bisou, raccroche, soulagé, regarde avec gêne son voisin Mauricien qui lui montre son pouce genre « bravo mon gars », puis sort son bob « J'aime Maurice » d'un sac de boutique d'aéroport.

99 BIS/ TAXI – INT JOUR

Plan de la ville, avec ses tours, vu de la lunette arrière.

MARIE :

Je viens d'arriver à San Francisco, j'ai un peu peur mais je suis déterminée je suis dans le taxi, direction Cupertino ou se trouve le Data Center d'Apple.....Bertrand, je pense à toi très fort Toi, tu dois déjà être dans le feu de l'action en Irlande ! Courage compagnon !

100/ BUS MAURICIEN - INT JOUR

Dans le bus, ça chante et ça danse. Béat, son bob « J'aime Miranda » sur la tête, Bertrand rigole et parle avec tout le monde.

101A/ ENTREE DATA CENTER - EXT JOUR

Marie se glisse derrière une voiturette électrique et entre dans l'enceinte du Data Center.

MARIE :

Comme dans du beurre ! Les américains champions de la sécu, mon cul !

101B/ ENTREE DATA CENTER - EXT JOUR

Marie apparaît derrière un immense mur grisé. Elle filme avec son portable son arrivée face au data center géant.

MARIE (se filmant) :

Voilà c'est ça : Tout le monde se demande à quoi ça ressemble le Cloud, c'est ça, c'est un carré, c'est pas un nuage. C'est dingue, je suis là, je suis dans le plus grand Data Center de la Silicon Valley et j'y vais, récupérer mes données, c'est ma vie, ma vie perso...

Y'a pas de porte évidemment... tu tournes autour du Cloud. Je vais leur dire, j'ai mon traducteur.

Elle longe le mur. Cherche une porte. Tente de regarder à l'intérieur. Rebrousse chemin. Un vigile apparaît au loin.

MARIE :

I want to go there

VIGILE :

It's not possible, no movie, no pictures, no go Miss

102/ PARC MUSÉE DESJARDINS – INT JOUR

Bertrand avance dans un parc, vers le Musée d'Histoire Naturelle de Port Louis. Architecture d'inspiration coloniale, bâtiment blanc à colonnes d'un étage, entouré d'un jardin luxuriant. Il est au téléphone, qu'il a laissé en position haut-parleur sur Wikipédia.

VOIX SYNTHETIQUE :

... le musée Desjardins a ouvert ses portes au public en 1842 grâce à la collection du naturaliste et zoologiste Julien Desjardins. Le musée présente des collections commençant au début du XIXe siècle de spécimens de la faune et de la flore des Mascareignes, en particulier des spécimens endémiques de l'île Maurice...

102BIS – TAXI ARRIVEE APPLE PARK – EXT JOUR

Marie longe l'apple park de Cupertino. On voit le bâtiment de loin.

MARIE :

J'ai subi un premier échec mais quand on combat un requin il faut le frapper à la tempe. Ce que vous voyez ici, c'est la tempe, la maison-mère. Là où tout se calcule, là où tout est fait, tout est pensé, pour que nous soyons tous menottés. Tous faits comme des rats.

103/ ENTREE MUSÉE DESJARDINS – INT JOUR

Bertrand prend une entrée et un audio-guide. Il commence sa visite du musée.

VOIX AUDIOGUIDE (synthétique, mais différente de la première) :

... le musée Desjardins a ouvert ses portes au public en 1842 grâce à la collection du naturaliste et zoologiste Julien Desjardins. Le musée présente des collections commençant au début du XIXe siècle de spécimens de la faune et de la flore des Mascareignes, en particulier des spécimens endémiques de l'Île Maurice...

Ce faisant, il croise des groupes de touristes de toutes sortes de nationalités. Il finit par tomber sur un groupe de Français, emmené par un guide qui leur fait un exposé.

GUIDE :

Alors ce qu'il faut savoir c'est que le musée Desjardins ... le musée Desjardins a ouvert ses portes au public en 1842 grâce à la collection du

naturaliste et zoologiste Julien Desjardins. Le musée présente des collections commençant au début du XIXe siècle de spécimens de la faune et de la flore des Mascareignes, en particulier des spécimens endémiques de l'Île Maurice...

Bertrand sourit puis regarde son portable : l'heure fatidique approche. Il enlève son audio-guide. En allant vers un balcon, il passe par une salle où est exposé le célèbre squelette du dodo de l'île Maurice. Il ne peut s'empêcher de le regarder fixement, comme un signe du destin. Il va au balcon, où des touristes font des photos du jardin.

104/ ENTREE APPLE PARK CUPERTINO - INT JOUR

SUPPRIMÉ

105/ ENTREE APPLE PARK CUPERTINO - INT JOUR

Devant Marie, un énorme bâtiment en verre. Devant le bâtiment, deux gardiens en gilets de sécurité, sous un parasol. Petites barrières.

MARIE (au téléphone puis aux gardiens) :
**Voilà le siège social d'Apple, le cœur de la bête. Je pense à toi Bertrand.
C'est là que sont mes données.
Hello my pussy is in the Cloud. I want my pussy back.**

UN DES GARDIENS (ton calme) :
Please Lady, you have to leave the building ...

Elle court vers l'entrée, rentre en force dans le bâtiment. Se fait rattraper à l'entrée par les gardiens qui la sortent de force.

MARIE :
**I warn you my next smartphone it will be a Waiwei! Haiwei! Hawaii!
Weïweïweï !!! Finish Apple !
Fuck I just want my pussy back !
I'm filming, I'm filming now, everything is in the cloud. Fuck fuck, I want
my pussy back !
Fuck.**

Ils la traînent franchement dehors où deux personnes regardent Marie toujours au sol.

MARIE :
Did you see that ?

106/ APPLE PARK CUPERTINO - INT JOUR

SUPPRIMÉ

107/ BALCON MUSÉE DESJARDINS – EXT JOUR

Bertrand attend seul sur le balcon, scrutant son portable.

BERTRAND (inquiet) :
Qu'est-ce qu'elle fait ?!

Il s'en va. On s'aperçoit qu'il a oublié son audioguide sur la rambarde. La caméra se rapproche de l'appareil. Le grésillement devient un son. Plan serré sur l'appareil.

VOIX AUDIOGUIDE :
... le dronte de Maurice, aussi appelé « dodo », est une espèce d'oiseau endémique de l'île Maurice.

Le point passe de l'appareil lui-même à Bertrand, tout petit avec la perspective, qui marche et traverse le parc en dessous...

VOIX GUIDE OFF :
Le dodo est un parent proche des pigeons modernes. Découvert en 1598, il était décrit comme lent, ne fuyant pas l'être humain, gros et presque cubique. Ses pattes jaunes comportaient quatre doigts (trois à l'avant et un à l'arrière) ornés de grands ongles noirs. Incapable de voler, ne se méfiant pas des prédateurs, incapable de s'adapter aux changements de son environnement, il est aujourd'hui cité comme un archétype de l'espèce éteinte à cause de l'activité humaine...

108/ BAR PROCHE APPLE PARK - EXT JOUR

Marie est super énervée. Elle entre dans un bar plein de hipsters, avec cravates et ordinateurs sur les tables.

SERVEUR :
What can I get you ?

MARIE :
Please, a baby cola, a baby coca cola, a baby whisky with du coca quoi !

Elle verse un coca dans son whisky et y jette sa clé USB. La clé commence à se dissoudre dans le coca. Un mec, genre cadre cinquantaine, vient vers elle.

LUI :
Hello ! You're drinking to forget your sorrow ?

MARIE :
What ? ... you're talking to me ? I'm French, I have an automatic translator... (elle sort le traducteur automatique) ... Because je suis une bite en anglais ...

Le traducteur se met en action et traduira toute la conversation.

TRADUCTEUR : I'm a Cock in english

LUI :

Wow !

I said (montrant la clé dans le verre), are you drinking to forget something ?

MARIE :

J'ai un problème avec internet, une histoire de fou.

LUI :

I love crazy stories, crazyness, crazylove, I made millions out of that, off telling stories, that's what I do. I'm your guy...

Il lui caressent la joue, carnassier...

109/ PHONE PERFORMANCE – ILE MAURICE – EXT JOUR

Bertrand marché vers un immeuble. Il décroche son téléphone, avec haut-parleur.

BERTRAND :

Oui Miranda ... Ça y est je suis arrivé ... Dis-moi où tu es ? ...

MIRANDA OFF :

Tu ne peux pas venir me retrouver ... ce n'est pas bien ... mon manager ne va pas être content ...

BERTRAND :

Je m'en fiche Miranda ... je suis là je te dis ... Tu es dans quel bureau ? .. c'est immense ici ...

MIRANDA OFF :

Ce n'est pas bien Bertrand ..

BERTRAND :

Je m'en fous je te dis ... je vais te sortir de là ... tu vas venir faire de la cuisine mauricienne dans mon food truck... il est presque prêt ... tu es où ?

110/ PHONE PERFORMANCE – ILE MAURICE - INT JOUR

Il entre dans l'immeuble et tombe sur un mec.

BERTRAND :

Je cherche le call center ... Miranda ?...

LE MEC :

Le call center ?

BERTRAND :

Phone performance. Miranda.

LE MEC :

Phone performance. C'est au troisième. Vous êtes de HPK Electronics ?

Bertrand acquiesce mollement, montrant sa clé USB, et passe...

MIRANDA OFF :

Je vais avoir des soucis avec ma hiérarchie Bertrand ..

BERTRAND :

Ne bouge pas Miranda .. j'arrive.

110BIS/ PHONE PERFORMANCE – ILE MAURICE - INT JOUR

Bertrand cherche dans les couloirs et tombe sur une porte fermée marquée « Phone performance ». Avec son passe-partout, il l'ouvre. Et tombe sur un ordinateur dernier modèle, au milieu d'une pièce climatisée. Dans un coin, une petite déesse indienne, avec quelques offrandes. Il s'approche, stupéfait.

MIRANDA OFF :

Bertrand ? ... Tu es où ?!

BERTRAND :

Je suis ... je suis là

MIRANDA OFF :

Bertrand, j'ai passé trop de temps avec toi, mon chef ne veut plus que je t'appelle, mais, s'il te plaît, ne me laisse pas tomber .. j'ai besoin que tu me dises vite oui ou non pour l'abri de jardin en PVC actuellement à moins 40%, sinon je vais perdre mon travail ...

Bertrand comprend. Il se lève et donne un gros coup de pied à l'ordinateur.

MIRANDA OFF (avec le même accent créole dans toutes les langues) :

Voy a perder mi trabajo ... I will lose my job ... perdero il moi lavoro .. ich werde meinen job verlieren ... ya poteryayu rabotu ... vou perdre meu emprego ...

Bertrand reste tétanisé.

111/ SCENE DE REVE – DATA CENTER

Marie est seule dans un immense data center. Elle marché dans les travées comme une fourmi. Hagaré.

111BIS/ SCENE DE REVE – DATA CENTER

Elle tient fermement sa clé USB, passant de colonne en colonne.

Les armoires informatiques défilent. On voit des inscriptions sur chaque colonne.

SEX TAPE GABON – SEX TAPE FINLAND – SEX TAPE ESTONIA – SEX TAPE FRANCE

Elle s'arrête devant l'armoire «France » pour mettre sa clé USB dans la colonne. Il y a plusieurs prises femelles, mais aucune rectangulaire comme la sienne (il y en a une circulaire, une triangulaire, comme les jeux d'éveil de bébé). Elle essaie de forcer. Les voyants de la colonne virent au rouge. Alarme. Elle se réveille en sursaut.

112/ CHAMBRE SUBLIME APPARTEMENT SAN FRANCISCO - INT JOUR

Marie se réveille dans la grande chambre d'un superbe appartement avec vue sur San Francisco, avec une gueule de bois épouvantable et une cravache à la main. A côté d'elle, elle voit l'américain, torse nu qui dort, avec un tire-bouchon à la main. Elle a toujours le traducteur autour du cou.

MARIE :
Ohlolololo...

TRAD AUTO :
ohlolololo

Au pied du lit : des chaînes avec un cadenas ... et une paire de menottes. Elle les prend en main.

MARIE :
Ohlolololo...

TRAD AUTO :
Ohlolololo

Elle se lève et voit des tas de bouteilles vides sur la cuisine. Par terre, vers une porte, elle aperçoit un fouet, par terre.

112B/ CHAMBRE SUBLIME APPARTEMENT SAN FRANCISCO - INT JOUR

Elle continue à avancer, passe devant des œuvres d'art. Plus loin, elle tombe sur une tenue d'infirmière. Puis une matraque devant une porte restée ouverte. Elle regarde à l'intérieur. Dans la pièce, un petit studio de tournage avec fond vert, caméra et des costumes suspects : Un gilet pare-balles, des habits de collégienne japonaise, un habit de bonne sœur. Un costume de dompteur. Au sol, devant le fond vert, un habit d'infirmière. Elle le prend, le regarde et voit, en dessous, un énorme concombre !

MARIE :
OHLOLOLOLOLO !!!

TRAD AUTO :
OHLOLOLOLOLO !!!

113/ FAUBOURG VILLE – EXT JOUR

Bertrand marché dans les faubourgs de la ville. Il passe devant un bar où un homme blanc est assis à la terrasse d'un bar, la tête posée sur la table. Devant lui, des tas de bouteilles de bière vides. Et posé également, le même bob que Bertrand : « I love Maurice » transformé en « I love Miranda », avec une autre couleur de feutre. Un compagnon d'infortune ! Dépité, il jette son bob dans une poubelle !

114/ DANS L'AVION - INT JOUR

Marie est dans l'avion du retour. Avec un tour de cou rose, pour dormir. En arrière-plan, dans le hublot, on distingue l'Apple Park. Elle regarde son téléphone, dépitée. Le chronomètre est à moins huit heures et défile à toute vitesse.

MARIE (hyper fébrile) :

**C'est là que j'étais hier, j'ai complètement merdé. C'est là, c'est ça, l'Apple Park, il est là le Cloud, ma chatte est encore là.
My pussy is in the Cloud forever.**

115/ AEROPORT / HALL D'ARRIVEE - INT JOUR

SUPPRIMÉ

116/ AEROPORT – HALL BAGAGES

MARIE (elle téléphone au sextapeur, avec toujours son tour de cou) :
Allo ? J'en ai plus rien à foutre. Mettez la en ligne espèce de fumier !

117/ KEBAB – INT JOUR

Le sextapeur est derrière un comptoir de Kebab. Il se fait engueuler par le patron.

LE PATRON (partant dans le fond) :

Les étudiants, ils savent pas bosser, c'est la dernière fois. Je prends plus que des sans-papiers moi !

SEXTAPEUR :

Oooh ! I'm a frech student !

Un client attend sa commande. On reconnaît le jeune à la pizza, livrée par Corinne.

LE JEUNE (regardant son kebab) :

Putain, le Kebab hawaïen, je l'avais demandé sans ananas ! C'est pas vrai !

116 suite/ AEROPORT – HALL BAGAGES

MARIE (au téléphone) :

Oui Sylvain, c'est maman ... Est-ce que tu peux ne pas aller sur internet pendant 30 minutes, s'il te plaît, ne pas taper mon nom dans internet, j'arrive. Je vais passer te faire un bisou, j'arrive.

Christine et Cathya attendent toujours, avec un panneau « WONDERWOMAN ». Marie déboule, maussade. Avec son tour de cou. Et son sac avec les roulettes à l'envers.

CHRISTINE :
Alors ? Ça y est ? Cold case ?

MARIE (lui montrant le chronomètre arrivé sur 00.00.00) :
J'ai merdé grave. Christine, j'ai pas réussi, pas réussi du tout. J'ai refait LA connerie ... avec un américain ... super riche ... un dingue ... qui a tout filmé ... c'est foutu ... foutu.

La porte se referme, une pub : Laissez une trace.

119/ HALL D'ARRIVEE – INT JOUR

SUPPRIMÉ

120/ PLAGES MAURICE - EXT JOUR

Bertrand, pieds nus, marche dans le sable de la plage. Il contemple longuement le coucher du soleil. Son téléphone sonne.

BERTRAND :
Allo ?

VOIX TELEPHONE :
Bonjour monsieur ... vous êtes bien monsieur Pitorin ... je me présente .. je m'appelle Damien ... je travaille pour Top Energy ... je vous propose de baisser votre facture d'électricité de 25% ... en vous abonnant chez nous ... Je sais qu'on a parfois pas envie de changer parce qu'on a peur de l'inconnu .. mais vous savez Top Energy, c'est 98% de taux de satisfaction ... et il faut parfois savoir franchir le pas Monsieur Pitorin ...

Bertrand n'écoute même plus, il regarde son téléphone, et le lance de toutes ses forces vers la mer. Plan sur son téléphone portable qui fait des ricochets jusqu'à s'évanouir dans l'océan. La litanie du vendeur s'éloigne aussi, avant de s'engloutir. Bertrand se lève, marche sur la plage.

121/ IMMEUBLE EX-MARI - EXT JOUR

SUPPRIMÉ

122/ APPARTEMENT EX-MARI - INT JOUR

La porte de l'appartement s'ouvre. Marie se précipite dans l'appartement, se dirigeant vers la chambre de son fils. Son fils est assis devant son ordinateur. Il a les yeux ronds.

SYLVAIN (air abasourdi) :

Maman ?!! C'est dingue... Tout ce que t'as fait. T'es ouf. Pourquoi tu m'as jamais rien dit ?

MARIE (au bord de la rupture) :

Attends, mon chéri... Je vais tout t'expliquer.

Elle se précipite vers l'écran d'ordinateur, s'attendant au pire. On la voit en jupe lycéenne, rajeunie, en train de lancer son chapeau de bachelière en l'air, à l'américaine, parmi d'autres étudiants BCBG.

SYLVAIN :

Meilleure sommelier de France ?! T'as fait du rap avec Snoop Dog et t'as vaincu la dengue ?!! C'est ouf !

MARIE :

Oui bon c'est rien .. tu sais j'ai fait plein de trucs avant de rencontrer papa. On y va mon chéri... Christine nous attend...

123/ HALL IMMEUBLE – EXT JOUR

Marie et Sylvain entrent dans l'ascenseur.

SYLVAIN (admiratif) :

Ha oui maman, le film porno que t'as fait en Bretagne ... j'l'ai vu, ça c'est classe ! ... Hyper classe.

Marie le regarde, estomaquée.

124/ LOTISSEMENT - MAISON BERTRAND - EXT JOUR

Le voisin sourcilleux et procédurier est en train de prendre en photo la véranda. Ils parlent aux ouvriers qui construisent la véranda.

LE VOISIN :

Dîtes, c'est quoi cette merde ? Une véranda sans l'accord des riverains ?! Et qui empiète sur la voie publique ! A mon avis, c'est du jamais vu dans l'histoire mondiale de la copropriété !

La voiture de Christine arrive dans le lotissement, avec à son bord Marie, Cathya et Sylvain. Ils sont devant la maison de Bertrand ! Le food truck est décoré avec des palmiers, un dodo, tout aux couleurs du drapeau mauricien.

CHRISTINE (à Cathya) :
C'est quoi cette véranda ?

CATHYA :
A mon avis un nouveau crédit de papa.

125/ PAVILLON BERTRAND – INT JOUR

Marie et Sylvain sont assis sur le canapé de Bertrand.

MARIE:
Regarde ce que je t'ai ramené un des Etats-Unis, c'est un téléphone 3.0

Sylvain a l'air sceptique.

MARIE :
Tu tires et normalement ça marche, sans électricité, sans rien.

SYLVAIN :
Ouais mais pas loin ?

MARIE :
Assez loin. En tout cas juste assez pour joindre les proches à qui on tient vraiment. Tu veux essayer ? Tiens vas dans le jardin...

Sylvain sort. Le fil se tend.

MARIE :
Mets ton oreille bien dans le pot.
(Marie parle doucement dans le pot de yaourt)
Tu m'entends là ?

SYLVAIN :
Ouais je t'entends.

MARIE :
Je t'aime mon fils.

SYLVAIN :
J'ai pas bien entendu.

Plan hyperserré sur le nœud de la ficelle qui vibre.

MARIE OFF :

Je disais je t'aime mon fils.

Plan serré sur l'autre nœud de la ficelle qui vibre.

SYLVAIN OFF :
(...) Moi aussi je t'aime maman.

(Ellipse Maurice)

126/ PAVILLON MARIE / JARDIN - EXT JOUR

Cathya est assise dans le Food truck décoré aux couleurs de Maurice. Elle trouve les pots de yaourts et appelle son père.

CATHYA :
Allo ?

127/ PLAGES FLIC-EN-FLAC - ILE MAURICE - EXT JOUR

Bertrand est au téléphone, assis sur une plage de l'île Maurice. La caméra est sur son profil gauche et tourne peu à peu vers son profil droit.

BERTRAND :
Cathya ? C'est papa qui te parle...

La caméra arrive côté téléphone : il tient à son oreille un gros coquillage...

BERTRAND :
Tu ne peux pas m'entendre mais je voulais te dire que je me suis un peu trompé d'avion. Et que finalement je reviens demain ... Et que je t'aime, ma toute belle ...

126 suite/ PAVILLON BERTRAND / JARDIN – EXT JOUR

Cathya est toujours avec son pot de yaourt.

CATHYA :
Papa ? ... Je sais que tu m'entends alors j'ai envie de te dire de pas t'inquiéter pour moi. Les couilles de maman, c'est moi qui les ai maintenant.

128/ VERANDA BERTRAND – EXT JOUR

SUPPRIMÉ

129/ VERANDA BERTRAND – EXT JOUR

Les deux filles dans deux chaises longues dans la véranda. Cathya arrive et leur tend les pots de yaourt avant de rejoindre Sylvain assis un peu plus loin.

CATHYA :
Y'a papa qui veut vous parler.

Elles se regardent étonnées et parlent dans les pots de yaourts.

MARIE :
Bertrand ? T'es là ?

Elles écoutent

130/ PLAGES FLIC-EN-FLAC - ILE MAURICE – EXT JOUR

BERTRAND (avec son oreille collée au coquillage, ému) :
Oui ... Christine ? Marie ? .. c'est rigolo ... je sens que vous m'entendez ... je sais plus ce qui m'arrive .. mais je crois qu'avec rien finalement tout est plus clair ... tout est plus simple ... les amies, je ne me suis jamais senti aussi proche de vous.

131/ ZONE PAVILLONNAIRE – EXT JOUR

Vue du dessus. La caméra remonte dans les airs, croisant d'abord plein de drones livreurs, puis plein de satellites de communication, jusqu'à finir dans l'espace.

CHRISTINE (OFF, inquiète) :
A part ça, on n'a tous plus de boulot ! Qu'est-ce qu'on va devenir ?

MARIE (OFF) :
Je sais pas ... mais bon, tu sais, tous nos problèmes, finalement, vu de la lune ...

Les rires de Marie et Christine résonnent sur une image de la terre, vite recouverts par des myriades de conversations téléphoniques égotistes dans toutes les langues. C'est le brouhaha total.

Générique de fin.

A la fin du générique la Tesla d'Elon Musk passe au ralenti, capot ouvert et warnings allumés. De derrière le capot sort un astronaute américain en gilet jaune, une clé à molette à la main. Le film se termine sur le triangle de détresse qui suit à quelques mètres, tournant au ralenti au milieu de l'écran.